

of 13.04.79
5/6

LE NOUVEAU COMITÉ D'ORGANI- SATION



14 Ouest-France 469

ACCUEILLIR 16 ÉQUIPES

of 13.04.79
7/6



Huit équipes de nations et huit équipes de clubs participent au « Mondial minimes de Montagu ».

Mais il faut les héberger, ce qui n'est pas une mince affaire.

Pour cela sont utilisés : le village de vacances « Les Pinsérons » à Saint-Georges de Montagu ; le centre de formation des Industriels de l'ameublement (A.F.P.I.A.) sur la commune de Saint-Hilaire-de-

Loulay ; le centre de formation agricole de Meslay, sur la Guyonnière.

Pour les équipes, les arbitres, les accompagnateurs, il est prévu de servir 500 petits

déjeuners, déjeuners, dîners durant les 4 jours.

Ci-dessus : le village des « Pinsérons » qui abritera plusieurs équipes.

Charcuterie Boissinot

5 rue Georges-Clémenceau - MONTAIGU - Tél. 94.00.05
Fabrication artisanale - Garantie de qualité

GRAND CHOIX DE SPÉCIALITÉS MAISON

Administrateur : M. Bernard Fonteneau.

Secrétaire général : M. Michel Piveteau.

Trésorier : M. Christian Cheneau.

Directeur technique : M. Michel Allemand.

Responsables divers : Mlle. Claude Bernier, Yannick Renaud, Michel Girard, Michel Allemand.

Les responsabilités fonctionnelles sont confiées à Léone, Marcel, Philippe Allemand, Michel Guicheteau, M. Guineveu, J.-F. Albert, M^{mes} Fonteneau, Girard, Allemand, Renaud.

Le comité d'organisation tient à rendre un hommage particulier au président André Van den Brink qui, habitant maintenant la région parisienne, a dû remettre l'organisation du « Mondial minimes » à ses collaborateurs en province « qui vont continuer l'œuvre engagée en faveur du sport et de l'amitié chez les jeunes ».

« Le dynamisme ne manque pas au sein de notre équipe, et déjà 1979 à peine engagé, notre organisation pense au tournoi 1980, où avec des objectifs raisonnables, nous préparons un plateau de choix intercontinental dont nous vous reparlerons ».



groupe cic

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

Vocation régionale — Puissance nationale

61, place du Champ-de-Foire
MONTAIGU — Tél. 94.00.19

laiterie
de montagu



beurre
charentes poitou
tradition du goût

85600 montagu
tél. (30) 38.02.21 - télex montail 711344

20
SAMEDI 14 - DIMANCHE 15 - LUNDI 16 AVRIL 1979

Montaigu : rendez-vous du football printanier



du S.C.O. qui avait participé à la première édition (72).
A première vue, le groupe D paraît le plus facile, mais Eindhoven, Moenchengladbach et Paris F.C. découvriront le tournoi et leur inexpérience peut servir les dessins du F.C. Nantes, moins confiant que l'an dernier toutefois.
Dans le groupe C, seul Stuttgart ne connaît pas Montaigu. Il apparaît, cependant, logique de faire des Allemands et d'Ajax, un well habitué, les favoris à des favoris en progrès (4^e la saison dernière) et le S.C.O. d'Angers ont, cependant, les moyens de jouer les trouble-fête.

Nations : des nouveaux aux dents longues

La réussite de la sélection anglaise (de Londres), dès son entrée dans le tournoi incite à classer l'Ecosse, d'embles, parmi les équipes à battre.

Voilà des styles de football très proches, celui des Ecossais étant, peut-être, un peu plus lent.

Tous deux sont caractérisés par une condition physique impeccable, fruit d'une tradition sportive qui exerce ses effets de bonne heure chez les jeunes sportifs, une frappe de balle excellente et, bien sûr, un jeu de tête inégalable. Ces onze londoniens de la finale de l'an dernier se fondent dans un même creuset collectif au point de ressembler tous étrangement, presque interchangeables, ce fut la dernière image forte de Montaigu 1978 et elle fut si impressionnante que les témoins ne seraient pas étonnés de retrouver lundi, à l'heure du thé, les « schoolboys » en finale.

Israël et la sélection allemande semblent abonnées aux deuxième et troisième places, ce dont beaucoup se contenteraient.

La sélection allemande, solide par tradition mais sans génie, ne mérite, sans doute, pas mieux que cet accord.

Par contre, l'ethnologue d'Israël, la seule équipe non européenne cette année, pourrait lui valoir, un jour, la récompense suprême.

NANTES — Sensibles aux critiques qui leur avaient été faites concernant la base de valeur de leur tournoi, les organisateurs de Montaigu ont décidé d'être à l'avenir plus exigeants.
Ainsi, les formations des Etats-Unis et de Sherbrooke (Canada), balayées par les sélections et clubs européens ne seront pas, cette fois, de la fête. La compétition prend, définitivement, le pas sur un certain folklore. C'est peut-être dommage d'autant plus que presque tout le monde est d'accord là dessus les Etats-Unis pourraient devenir, plus rapidement que prévu, un géant du football.
Maintenir un contact avec Montaigu serait été pour les Etats-Unis un des éléments susceptibles de leur servir de progrès en profondeur.
Autres absents, le football suisse, le F.C. Bâle étant victime de ses mauvais résultats de 1977 et 1978 et le belge dont le digne représentant Anderlecht a été pris par d'autres engagements.

Compétition clubs plus âpre

C'est pour la compétition clubs que les critères d'invitation ont été les plus draconiens. Allemands et Néerlandais qui représentent avec l'Angleterre le football le plus vivant de notre continent actuellement ont été dans l'obligation de mettre sur pied des tournois de qualification. Il en a été de même pour nos représentants nationaux.

Le prestigieux Bayern, 2^e en 1973 et en 1975 mais 6^e en 1978, s'est vu contraint de céder la place à Moenchengladbach, le club des Vogts et le Netzer, son rival en gloire, et Stuttgart, situé au cœur d'une région où le football est particulièrement apprécié puisque Hans Müller et ses camarades drainent régulièrement, autour de 50.000 spectateurs. Les Pays-Bas déléguèrent Ajax Amsterdam, finaliste l'an passé et l'Herédit Eindhoven, l'adversaire des « Verts » en Coupe d'Europe.

La France sera représentée par le F.C. Nantes, vainqueur en 1978, le F.C. Montaigu, le Paris Football Club, et le S.C.O. d'Angers qui se sont qualifiés aux dépens du Paris Saint-Germain et du Racing Club de France. Si Paris F.C. constitue une nouveauté, il n'en est pas de même

On suivra également avec un intérêt certain la nouveauté que constitue la formation yougoslave. Les Yougoslaves ne sont pas tout à fait des inconnus pour les spectateurs fidèles du tournoi puisque Partizan de Belgrade avait participé à la deuxième édition, terminant à un rang honorable (4^e). Mais, cette fois, c'est une formation nationale dont les sélectionnés appartiennent à plusieurs régions qui se présentera à Montaigu. Celle-ci a des chances de bien figurer si on se fie aux résultats obtenus par les footballeurs de ce pays, des footballeurs que l'on compare souvent aux Français.

On ne peut passer sous silence le Portugal, éblouissant en 1977 avant de s'effondrer le dernier jour. L'année dernière, la sélection fut beaucoup plus neutre dans son comportement tout en conservant sa quatrième place.

Que nous réserve le Portugal de cette saison ? Souhaitons-lui le brio et l'élégance de 1977 associée à une condition physique qui permettrait de tenir toute la compétition au même rythme.

Deux fois consécutivement, la Roumanie a présenté des formations assez faibles, ne trouvant que les Polonais, tous première année, et les Américains, inexpérimentés, pour lui éviter l'humiliation de la dernière place.

Cette année, la Grèce pourrait s'octroyer la fatidique 8^e place. La sélection de Kastoria qui représente le berceau de notre civilisation devait, primitivement, participer au challenge clubs. Pour pallier certaines déficiences de dernière heure, les Grecs ont gentiment accordé de figurer dans la compétition nationale, une épreuve qui risque de s'avérer douloureuse.

Les circonstances nous obligeront à ne pas avoir la dent dure vis à vis d'eux.

Et la France dans tout cela ? Si le comportement de 1978 fut très médiocre, Montaigu n'oublie pas les Tricolores de 1976 et 1977, éléments d'aisance. Cette fois, la sélection nationale ne sera pas au rendez-vous. A Pâques, en effet, on dispute les compétitions interligues.

L'année prochaine, peut-être...

Bruno LAUTREY

Le « Mondial minimes » ?

Ce qu'il a apporté à Montaigu

Le week-end prochain, Montaigu va vivre pour la 7^e fois consécutive à l'heure du football européen, voire mondial.

C'est un événement sportif, dont on parle bien au-delà des frontières de notre pays. Mais à Montaigu, comment est-il reçu, qu'apporte-t-il à la ville ?

M. Boutet
adjoint au maire

« La municipalité ne peut que se réjouir de l'existence dans sa commune d'une manifestation sportive, telle que celle-ci. Je profite de l'occasion qui m'est donnée pour féliciter et remercier les responsables du Football-Club de Montaigu, pour leur dynamisme et tout le mal qu'ils se donnent afin d'assurer la bonne organisation de ce tournoi.
A ce propos, je voudrais apporter une précision :

« Il y a 5 ans, lorsque la municipalité a pris la décision de construire 2 salles de sports, elle a été critiquée, accusée de voir trop grand en faisant des investissements trop coûteux. L'utilisation actuelle des salles et celle, très fréquente des terrains, ainsi que le tournoi annuel prouvent qu'elle a eu raison et que ces réalisations étaient non seulement nécessaires, mais indispensables ».

M. Boissinot,
président des
commerçants

« La retombée du « Mondial minimes », pour nos commerçants est difficile à évaluer. Il est certain que des commerces tels que : restaurants, hôtels, fournisseurs de boissons, en tirent un certain bénéfice.

« Je crois plutôt que cela a un effet dans le temps, au niveau du district ; par exemple, des gens reviennent. Ce fut le cas des Hollandais, qui retournent au village des « Pinsarons ». De toute manière, le tournoi a donné un renom à la ville et c'est toujours très bon. Avec l'ampleur que cela a pris, il faut maintenant continuer ».

M. Guillbaud
conseiller municipal
et commerçant

« Je pense que toute manifestation qui fait parler d'une ville est toujours une très bonne chose.

« Plus on parle d'une cité, plus celle la fait évoluer. Et si, chez moi, paracolementement, le « Mondial » n'entraîne pas un apport certain, je pense, par contre, que pour le commerce en général, il peut y avoir des retombées utiles dans l'avenir. Pour l'ensemble du sport, cela est une bonne chose qui dope automatiquement les jeunes ».

M. Cacaud
dépositaire de presse

« Le « Mondial » apporte plus de notoriété à la ville, qu'au commerce local. Mais il contribue à donner une autre dimen-



M. Boutet : « On n'avait pas vu trop grand »

« On n'avait pas vu trop grand ».
une population de bénévoles, sans eux, ce serait difficile.
« Sur le plan gendarmier, cela nécessitait un service d'ordre particulier, car la brigade continue, pendant ces jours, d'assurer les missions de service d'ordre de circulation et de sécurité publique. Nous recevons des renforts, d'autant plus que les fêtes de Pâques voient toujours une circulation intense et qu'il y a le « Plan Printemps ».

M. Roland Rezeau
ouvrier ébéniste

« Cela a certainement apporté quelque chose à la ville. En créant cette mini-coupe, Montaigu (comme Monaco avec les Juniors) favorisait le football pour les jeunes. Personnellement par contre, je pense que voici 7 ans que le tournoi existe ; peut-être que dans une certaine partie de la population, éprouve-t-on une certaine lassitude ; je m'expli-

que : les gens veulent toujours du nouveau, il faudrait peut-être revoir tout cela ; pourquoi pas, avec les installations que possède Montaigu, se tourner vers un tournoi d'équipes pro : comme Nantes, Laval... voir « international ? »

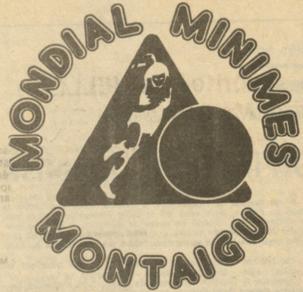
M. Philippe Giraud
ouvrier plombier

« C'est bien et cela attire du monde, et aussi des jeunes. Par contre, il a peut-être été dommage, au départ de voir aussi grand, pour l'installation des deux terrains, et de ne pas avoir équipé l'aire de jeu principal, en éclairage.

« C'est dommage aussi, quand on voit le stade, que la formation première soit à un échelon, aussi bas. Il y a une trop grande différence entre le « Mondial » et la promotion d'honneur...
« Avec le nombre de spectateurs, on voudrait avoir une bonne équipe fasson, que l'on viendrait « supporter » tous les dimanches ».

Sports

Football



Huit nouvelles équipes

MONTAIGU - A 11 heures, samedi, seront donnés les premiers coups d'envoi sur les terrains de Montaigu « A » et « B », Saint-Hilaire-de-Loulay, Saint-Georges-de-Montaigu. Et durant trois jours, ce sera à nouveau la grande fête du football et de l'amitié.

Cette septième édition du « Mondial minimes » organisé par le F.C. Montaigu s'annonce sous le signe de la découverte, avec la participation de huit nouvelles équipes. Ainsi, pour le Challenge Jean Le Bourget (Nations) la France, les U.S.A. et la Hollande sont remplacés par la Yougoslavie, l'Écosse et la Grèce, qui, en réalité, représente une sélection de Kastoria.

Pour le Challenge Solaria (Clubs), Anderlecht, Bâle, Sherbooke (Canada) et Paris-St-G. cèdent la place à Stuttgart et Monchengladbach (Allemagne), vainqueurs des éliminatoires devant Borussia et Duisburg, Eindhoven (Hollande) ayant éliminé Feyenoord, Tonedjo et Sparta, Paris F.C. qui a disputé sa qualification au Paris F.C. et au Racing.

Les groupes suivants ont donc été formés : Nations. - Poule A : Écosse, Roumanie, Israël, Grèce. Clubs. - Poule B : Portugal, Yougoslavie, Allemagne, Angleterre. Montaigu. - Poule C : Ajax, Stuttgart, S.C.O. Angers, F.C. F.C. Poule D : Eindhoven, Monchengladbach, F.C. Nantes, Paris F.C.

Les deux premiers de chaque poule seront qualifiés pour les demi-finales.

G. R.

Tournoi de Montaigu ^{1. ÉQUIPE} Un beau septennat ^{1915, 04, 79}

Un septennat. Eh bien ! Oui. Cela fait maintenant sept ans que l'on prend la route de Montaigu, devenue aussi célèbre que l'autre, et pas seulement parce qu'elle emprunte le même parcours...

En effet, le « petit » Tournoi minimes de Montaigu, créé par André Van Den Brink en 1972, est devenu le « Mondial minimes Montaigu ».

Le succès a été tel que pour la première fois, les organisateurs ont été obligés de procéder à des éliminatoires pour ce qui concerne les clubs, ce qui constitue bien la meilleure garantie possible de qualité. Seule l'équipe du pays organisateur, en l'occurrence le F.C. Montaigu, est qualifiée d'office, comme en Coupe du monde.

C'est ainsi qu'on pourra voir évoluer cette année les minimes de clubs aux noms prestigieux comme Ajax, Stuttgart, Eindhoven, Monchengladbach, qui auront à lutter contre une coalition de clubs français formés de Nantes, Angers, Paris F.C. et Montaigu.

Côté international, le « plateau » n'est pas moins de grande qualité. Cinq équipes nationales se disputent un titre de plus en plus convoité, celui de vainqueur du Tournoi de Montaigu, c'est-à-dire, en fait, celui de champion minimes : Écosse, Roumanie, Israël, Yougoslavie, auxquels s'ajoutent des sélections comme celles d'Alle-

magne, de Grèce et de Londres. Belles batailles en perspective, encore plus intenses que celles des années précédentes par le jeu implacable des éliminatoires.

Comme d'habitude, le succès tant sportif que populaire est assuré. D'ailleurs, les plus grands clubs ne s'y trompent pas, qui envoient chaque année de plus en plus d'observateurs afin d'être les premiers à détecter les Paganelli de l'année.

Comme d'habitude également, les challenges Jean-Le-Bourget et Francis-Huger seront très disputés et il est réconfortant que les souvenirs de notre regretté confrère soit associé à l'avenir de la jeunesse.

Trois jours de football, donc avec ce fameux « Trois M », c'est encore la meilleure façon de faire ses Pâques sportives. R.V.

Le Programme :

A MONTAIGU : Écosse-Israël, Montaigu-Ajax, Israël-Roumanie, Montaigu-Stuttgart, Roumanie-Grèce, Angers-Stuttgart, Écosse-Espagne, Ajax-Angers.

A SAINT-HILAIRE-DE-MONTAIGU : Portugal-Angleterre, Eindhoven-Nantes, Sélec. Allemagne-Portugal, Eindhoven-Paris F.C.

A SAINT-GEORGES-DE-MONTAIGU : Yougoslavie-Sélec. Allemagne, Monchengladbach-Paris F.C., Sélec. Angleterre-Yougoslavie, Nantes-Monchengladbach.

Montaigu : la fête pour les minimes ^{FRANCE} soir

On reverra donc 16 équipes concurrentes pour deux challenges différents : celui des Nations (challenge Jean Le Bourget) et celui des clubs (challenge Solaria).

LE PROGRAMME

Samedi : (à Montaigu, St-Hilaire et St-Georges) :

NATIONS : Écosse-Israël ; Roumanie-Grèce ; Portugal-Angleterre ; Yougoslavie-Allemagne ; Israël-Roumanie ; Écosse-Espagne ; Allemagne-Portugal ; Angleterre-Yougoslavie.

CLUBS : Montaigu-Ajax ; Angers-Stuttgart ; Eindhoven-Nantes ; M'Gladbach-Paris F.C. ; Montaigu-Stuttgart ; Ajax-Angers ; Eindhoven-Paris F.C. ; F.C. Nantes-M'Gladbach.

DIMANCHE : Quart de finale et demi-finales.

LUNDI : Finale et matches de classement.

C'EST le 7e tournoi international des minimes à Montaigu (Vendée). Un tournoi qui d'Européen est devenu mondial.

C'est en 1977 en effet que la mini Coupe d'Europe des minimes (titre contesté et interdit par l'Union européenne de football) est devenu le « Mondial minimes de Montaigu » avec la présence d'équipes africaines et Nord-américaines.

Ce tournoi auquel contribuent plusieurs localités d'un district vendéen et qui rallie 20.000 spectateurs de moyenne bénéficie toujours d'une organisation bien structurée. Cette année M.M. Bernard Fonteneau, Michel Piveteau et Michel Allemand, ont pris avec autant de bonheur la suite d'André Van Den Brink, le fondateur, absent de Montaigu.

F.C. NANTES : « optimisme mesuré »

NANTES. — Après un bon départ (5^e) en 1973, les Canaris étaient retombés dans l'anonymat 9^e en 1974, 8^e en 1975 et 1976, 4^e de la compétition clubs en 1977.

Forts des expériences précédentes, les Nantais préparaient leur revanche et, en 1977, ils remportaient la finale aux dépens d'Ajax.

Jean-Paul Allard avait bien préparé son affaire et il nous avait confié ses espoirs quelques jours avant le début du tournoi.

Sa confiance reposait sur la valeur d'un ensemble exceptionnel. L'homogénéité et le niveau de l'ensemble dont les titulaires et les remplaçants étaient pratiquement interchangeables, ce qui est fort utile dans une épreuve comme Montagu, allaient hisser les Nantais sur la première marche du podium.

Juste récompense pour le mentor Jean-Paul Allard.

Celui-ci met la dernière main à la préparation du cru 1979 depuis trois jours. Travail plus physique, le mercredi, avec exercices de frappe de balle puis les Canaris ont déroulé jusqu'à samedi, les deux dernières séances étant consacrées au collectif. Cette dernière précaution peut s'avérer importante car, fait exceptionnel, le F.C. Nantes utilisera cinq joueurs extérieurs au club.

Pascal Guilbaud, gardien et Jean-François Guilbaud, milieu offensif, qui, par ailleurs, n'ont aucun lien de parenté, ne seront pas du déplacement à Montagu, étant requis par la sélection de ligue.

Outre le remplacement de ces deux garçons, le F.C. Nantes a fait appel à trois autres joueurs « étrangers », comme le permet le règlement.

Ces Canaris provisoires sont le gardien Patrick Alix (ASPTT), les milieux de terrain Jean-Paul Caêiro (S.O. Cholet), Bruno Sezette (Étoile du Cens) et Eric Audion (S.C. Paimbœuf) et l'attaquant Alain Vendée (R.A.C.C. Nantes).

Une précision doit être apportée à propos d'Eric Audion, celui-ci s'est entraîné toute la saison avec le F.C. Nantes.

En ce qui concerne son équipe, Jean-Paul Allard n'a pas les élans d'enthousiasme de la saison dernière : « Je crois que nous sommes moins forts qu'en 1978 ; c'est vrai. Mais cette

équipe me paraît en progrès constants et contre le PUC en lever de rideau de Nantes-Sochaux, j'ai été agréablement surpris. Ce qui est certain, c'est que nous défendrons chèrement notre titre.

Dès le premier jour, nous nous serons mesurés à deux étrangers et nous pourrions évaluer nos chances pour la suite.

Le fait de débiter à Saint-Hilaire-de-Loulay, le samedi après-midi, me paraît de fort bon augure. L'an passé, il en était, déjà ainsi ».

Dirivés par Jean-Paul Allard et Ernest Ortiz, les minimes A sont en tête de leur groupe et les B se situent dans le premier tiers. Jean-Paul Allard songe, déjà à Montagu 1980 : « nous avons une quinzaine de première année qui figurent régulièrement au sein des deux formations et, au Mondial, ils pourraient renouveler l'exploit de l'année dernière ».

Parmi ces premières années, on suivra tout particulièrement, Pascal Courjon et De Michell, en stage de minimes de Ligue à Saint-Nazaire, il y a quelques jours.

On s'intéressera également chez les Canaris à la production du Choletais Caêiro, titularisé dans son club chez les cadets nationaux.

Composition du F.C.N. — Gardiens : Xavier Richard, Patrick Alix ; défenseurs : Philippe Nouvelle, Jean-Jacques Delvalle, Bruno Evano, Laurent Lepin ; demis : Franck Mesiel, Jean-Paul Caêiro, Pascal Courjon, Eric Audion, Bruno Sezette ; avants : De Michell, Malik Bahoui, Luc Tanvez, Didier Ridel et Alain Vendée.

Sept équiépiers pour continuer et innover encore



Plusieurs organisateurs du tournoi en réunion : MM. Chéneau, Piveteau, Bernier et Renaud

Mercredi 15 h 30, stade municipal de Montagu. Une tête vent de s'enlever d'un stand, une autre menace de l'émier. Une poule s'affaise sur un autre stand. Michel Piveteau et Yannick Renaud arrivent. Echelle sur l'épaule, couteau et marteau en main : « Chaque année, c'est pareil, trois jours avant, il faut consolider ».

Mercredi 19 h 30, au secrétariat du tournoi mondial, sous la tribune officielle du stade municipal. Yannick Renaud décroche la combiné téléphonique et appelle la Grèce. « Ici Montagu » une interprète bénévole exprime dans la langue de Shakespeare ce qu'un grec pourra saisir à des milliers de kilomètres... Un petit problème à régler. En dernière minute.

Enfoncer des clous quand un stand menace de s'écrouler, parer les relations extérieures pour mener à bien l'opération « Mondial Minimes » songer au protocole pour l'accueil du prêt, « balancer » un téléx pour préciser les pointures des chausseries... Un peu de partout,

de tout un peu : depuis deux mois, sept personnes se réunissent tous les soirs pour salafaire seize équipes minimes de football, vingt mille spectateurs exigeants. Rien ne doit être laissé au hasard.

Bernard Fonteneau, administrateur ; Michel Piveteau, secrétaire général ; Claude Bernier, chargé des relations presse-publicité ; Christian Chéneau, trésorier ; Michel Allemand, directeur technique ; Yannick Renaud, organisateur des transports ; Michel Girard, responsable des bars et des stands sont des anciens du club, de ce F.C. Montagu qu'ils aiment tant.

Tous leurs loisirs sont consacrés depuis 1973 à cette fameuse épreuve pascalie symbole d'amitié, de sport, de compétition et d'émulation, de rencontres. « A quatorze ans, c'est l'âge où ça marque ! », précise Claude Bernier. Lui comme ses amis ne veulent donc pas que le rendez-vous de Montagu soit loupé. Certains les attendaient au virage depuis la démission du promoteur de la mini-coupe,

M. Van Den Brink : « Non ce ne fut pas un coup fatal ».

Des structures en place

À la fin de décembre 1976, l'assemblée générale extraordinaire du F.C. Montagu avait modifié les statuts venant de cette association ; ils dataient en effet de 1951 et ne correspondaient plus à ce que les dirigeants attendaient et désiraient. Sur la proposition de V.D.B. (comme l'on dit dans les milieux du football à Montagu), un comité directeur fut désigné, composé de onze membres. En outre, Michel Piveteau « administratif » le club et Bernard Fonteneau le Mondial Minimes. Tous deux étaient entourés d'une équipe, des membres du comité directeur pour la plupart.

La démission du président n'a donc pas abîmé des structures aussi solides et, de toute manière, la mini-coupe n'était pas l'affaire d'un seul homme mais de toute une équipe. Celle-ci a toutefois dû apprendre une par-

tie du métier, les relations extérieures. On sait, en effet, que le président Van Den Brink avait nous de solides amitiés avec les pays anglo-saxons. Ses origines, ses activités professionnelles, ses qualités de polyglotte l'aidaient beaucoup dans cette tâche.

Suivre les « anciens »

Les nombreuses réunions, le travail des commissions, la vigueur et l'expérience de la collégiale ont comblé l'absence de la cheville ouvrière d'un projet ambitieux. « Tout s'est bien passé » affirme Claude Bernier, le plus ancien de la bande des sept.

« Nous voulons cette année, prendre des contacts avec les clubs pour savoir ce que sont devenus les anciens joueurs qui ont évolué à Montagu... Ils sont plus de 1 200. On connaît les Roussay, Paganelli en France ; on essaie de se renseigner pour Electeur mais les autres ? ».

Cette préoccupation des dirigeants montaguais montre que le Mondial Minimes ne s'écrite pas le soir du lundi de Pâques.

Avant même le début de la compétition 1979, la bande des sept a déjà posé quelques jalons pour 1980. La participation de l'Espagne semble acquise... On devrait aussi assister au retour d'Anderslecht ; ils reviendront pour gagner ».

Après les contacts anglo-saxons, la route et la fortune de la mini-coupe devenue Mondial Minimes pourrait s'orienter vers les pays latins. Et l'Argentine ? Trop cher pour l'instant... Nous avons déjà un plateau qui coûte vingt millions d'anciens francs ». La multiplication des tournois au cours du week-end pascal n'imput pas les dirigeants du F.C. Montagu : « Nous avons montré l'exemple. A nous maintenant de poursuivre, d'apporter quelque chose de nouveau ». Philippe BRIAND

LE PALMARÈS

1973

1. ANDERLECHT
2. BAYERN MUNICH
3. EINTRACHT FRANCFORT

1974

1. ANDERLECHT
2. EINTRACHT FRANCFORT
3. F.C. BALE

1975

1. ANDERLECHT
2. BAYERN MUNICH
3. PARIS S.G.

1976

1. FRANCE
2. EINTRACHT FRANCFORT
3. AJAX AMSTERDAM

1977

NATIONS

1. FRANCE
2. ISRAËL
3. ALLEMAGNE

CLUBS

1. ANDERLECHT
2. PARIS S.G.
3. BAYERN MUNICH

1978

NATIONS

1. ANGLETERRE
2. ISRAËL
3. ALLEMAGNE

CLUBS

1. NANTES
2. AJAX AMSTERDAM
3. ANDERLECHT

LES PARTICIPANTS

Challenge Nations

POULE A

- Ecosse, Roumanie, Israël, Grèce.

POULE B

- Portugal, Yougoslavie, Allemagne, Angleterre.

Challenge Clubs

POULE C

- Ajax, Stuttgart, S.C.O. Angers, F.C. Montagu.

POULE D

- Eindhoven, Mönchengladbach, F.C. Nantes, Paris F.C.



LE PROGRAMME

SAMEDI 14 AVRIL

Ouverture : 9 heures.
Durée des matches : 2 fois 20 minutes.

CHALLENGE NATIONS (11 heures)

Montaigu A : Ecosse - Israël
Montaigu B : Roumanie - Grèce
Saint-Hilaire-de-Loulay : Portugal - Angleterre
Saint-Georges-de-Montaigu : Yougoslavie - Allemagne

CHALLENGE CLUBS (14 h 30)

Montaigu A : F.C. Montaigu - Ajax
Montaigu B : Angers - Stuttgart
Saint-Hilaire-de-Loulay : Eindhoven - F.C. Nantes
Saint-Georges-de-Montaigu : Moenchengladbach - Paris F.C.

CHALLENGE NATIONS (16 heures)

Montaigu A : Israël - Roumanie
Montaigu B : Ecosse - Grèce
Saint-Hilaire-de-Loulay : Allemagne - Portugal
Saint-Georges-de-Montaigu : Angleterre - Yougoslavie

CHALLENGE CLUBS (17 h 30)

Montaigu A : F.C. Montaigu - Stuttgart
Montaigu B : Ajax - Angers
Saint-Hilaire-de-Loulay : Eindhoven - Paris F.C.
St-G-de-Montaigu : Nantes - Moenchengladbach

LUNDI 16 AVRIL

9 heures

Montaigu A : 7^e et 8^e places Clubs
Montaigu B : 7^e et 8^e places Clubs

10 heures

Montaigu A : 5^e et 6^e places Nations
Montaigu B : 5^e et 6^e places Clubs

11 heures

Montaigu A : 3^e et 4^e places Clubs

13 h 30

Montaigu A : 3^e et 4^e places Nations

15 heures

Montaigu A : finale Clubs

16 h 30

Montaigu A : finale Nations

LA NOUVEAUTÉ

Les Yougoslaves dans l'expectative

NANTES. — Hier matin, les Yougoslaves, sur le terrain de Montaigu, procédaient aux dernières retouches. Les petites fleurs jaunes parsemées dans la pelouse les laissaient indifférents. Travail d'abord.

Le sélectionneur Martić de Sarajevo et l'entraîneur Milicevic de l'Étoile Rouge de Belgrade nous faisaient part de leurs espoirs mais aussi de leurs inquiétudes.

Les espoirs concernent la valeur de l'ensemble de l'équipe formée avec des garçons représentant toutes les régions de la Yougoslavie, Rijeka, Split, Belgrade, Zagreb, Ljubljana, etc. Autre argument favorable, les qualités techniques du football yougoslave, et, sur ce plan, en quelques séquences, les minimes nous ont montré qu'ils étaient dignes de leurs aînés. Les inquiétudes viennent de

la méconnaissance des adversaires. Ainsi la sélection londonienne semble impressionner Milicevic qui pense que son équipe figure dans le groupe le plus difficile. On n'est pas loin de partager son avis.

Autre incertitude, l'homogénéité de la formation. Ces garçons opèrent pour la première fois ensemble à Montaigu. Jusqu'ici, en effet, aucune sélection nationale de minimes n'avait été mise en place en Yougoslavie.

C'est probablement, une des causes du mutisme de Milicevic au moment de faire des pronostics.

La prudence inciterait à dire que la Yougoslavie est venue pour apprendre. Pourtant, quelque chose nous dit que le nouveau pourrait en surprendre plus d'un. Comme l'Ecosse d'ailleurs !



LE LOCAL

F.C. Montaigu : « Aucune prétention »



Quand les minimes du Football-Club de Montaigu pénètrent sur la pelouse de leur stade mascotte lors du week-end pascal, ils vivent l'aventure d'une coupe d'Europe dont bien des joueurs professionnels n'ont fait que caresser le rêve. Aujourd'hui, à 14 h 30, ils affronteront la prestigieuse équipe de l'Ajax Amsterdam. L'étoile des Bataves a certes pâli en Hollande et dans le gotha du football international mais pour les jeunes Vendéens, Ajax représente toujours les exploits du célèbre Johan Cruyff, un exemple, une idole quand l'on a treize ou quatorze ans.

L'an dernier, le F.C. Montaigu s'était classé quatrième ; il avait succombé au lendemain de la résurrection devant l'équipe belge d'Anderlecht... absente cette année. Après Ajax, Montaigu rencontrera Stuttgart : le samedi risque d'être difficile pour les hommes d'Yvon Garrat, un entraîneur jovial et souriant,

mais un meneur qui en a vu d'autres : « De toute manière, nous n'avons aucune prétention ». Avec de tels propos, on peut tout attendre et rien n'interdit les minimes montcautains d'espérer.

Lorsque l'on voit cette année les minimes de Montaigu évoluer, on s'aperçoit rapidement d'un manque de gabarit et comme le dit Yvon Garrat : « Ce n'est pas très bon dans une telle épreuve ».

La technique, c'est bien beau mais ça ne paie pas toujours... Les matches dans les jambes finissent par peser lourd lors de la rencontre décisive où la formation la plus physique peut emporter la décision.

Trois renforts

Comme les autres clubs, le Football Club de Montaigu a droit à trois renforts. Yvon Garrat les a choisis à La Bruffière, à l'Oie et à Bazoges-en-Pailliers.

José Siaudeau gardera les buts ; Thierry Bonnaudet occupera le difficile poste de libéro tandis que Laurent Proholy jouera avant-centre. C'est un joueur athlétique, d'une taille supérieure à la moyenne pour un minime. Depuis quelques jours, il était à Saint-Nazaire où il participait à un stage de ligue. L'entraîneur montcautain espère qu'il ne sera pas trop fatigué pour affronter l'Ajax et Stuttgart.

L'équipe

José Siaudeau (La Bruffière), Eric Poisson, Philippe Mabi, Philippe Lévêque, Laurent Drouet, Bernard Guillet, Dominique Lévêque, Anthony Bouchaud, Yvon Fillaudeau, Yvon Simoneau, Jean-Bernard Chauvet, Loïc Allain, Eric Defontaine, Bernard Guillet, Thierry Bonnaudet (L'Oie), Laurent Proholy (Bazoges-en-Pailliers).

Israël et Paris F.C.

De notre envoyé spécial Robert VERGNE

MONTAIGU. — Comme on pouvait s'y attendre, les finales de ce septième tournoi de Montaigu ont été à la hauteur des promesses que les matches éliminatoires avaient laissé prévoir. Au niveau du Tournoi des Nations, on se doutait bien que l'Ecosse très malchanceuse en demi-finale, allait justifier tout le bien qu'on pensait d'elle.

Effectivement, on n'a pas été déçu. Le combat fratricide entre l'Ecosse et l'Angleterre fut de grande qualité mais il était évident que les jeunes Anglais ne parviendraient pas à se sortir d'affaire face à leurs « cousins » écossais. Battus 3-0, les Anglais s'en sortirent bien, tellement les Ecossais étaient supérieurs. Certes, les regrets sont toujours superflus par définition mais néanmoins il est dommage que les Ecossais n'aient pas inscrit leur nom au palmarès du tournoi de Montaigu comme ils le méritaient.

En match de classement, les Roumains disposaient assez facilement de la Yougoslavie mais il ne faut pas oublier que les Yougoslaves étaient traumatisés par le tremblement de terre qui a endeuillé leur pays et qui a par-

ticulièrement affecté certains membres de leur délégation.

Le tournoi des clubs mainte-nant : Stuttgart a littéralement pulvérisé Ajax, ce qui par déduction laissait bien augurer des chances de Paris FC en finale du tournoi, puisque aussi bien les Parisiens avaient battu cette même équipe de Stuttgart la veille.

En vérité, on n'a pas été déçu par l'ultime sortie des Parisiens. Ils attaquèrent le match et au bout de quelques minutes, l'issue de ce match ne faisait plus de doute. Trois buts vinrent sanctionner cette supériorité.

Les Parisiens avaient déjà fait l'essentiel en assumant le résultat. Mais ils offrirent de surcroît l'accessoire, c'est-à-dire la manière qui ne laissa évidemment pas insensible le public de connaisseurs qui se retrouve chaque année à Montaigu.

En finale des nations, Alle-mands et Israéliens disputèrent une finale de qualité avec un léger avantage territorial aux Israéliens qui échouèrent deux fois d'un rien en première mi-temps.

La deuxième période confirma les qualités foncières qu'on avait constatées lors de la première mi-

temps. Aucune des deux équipes ne parvint à s'imposer et il fallut recourir à la série de pénalités. Epreuve cruelle s'il en est pour des joueurs qui sont, ne l'oublions pas, des enfants, mais nécessaire en l'occurrence.

Il se trouve qu'Israéliens et Allemands poussèrent le sadisme jusqu'à procéder à deux séries de tests : la première n'ayant pas été déterminante. Finalement ce sont les nerfs allemands qui craquèrent les premiers. Ce qui permit à Israël de s'emporter pour la première fois le Tournoi de Montaigu.

Sur le plan individuel, on aura remarqué l'avant-centre d'Israël, Sandori, le gardien allemand Gob (1 m 89), l'Ecosseais McKenny et les deux Parisiens Bock, Samuel et Maurège. En principe, deux Bock doivent faire un demi. Or, les deux frères sont deux attaquants. De surcroît, deux talents.

COUPE DES NATIONS

FINALE : Israël et Allemagne : 0-0 (Israël vainqueur aux pénalités) ; 5^e et 6^e : Ecosse b. Angleterre : 3-0 ; 7^e et 8^e : Roumanie b. Yougoslavie : 2-0 ; 7^e et 8^e : Portugal b. Grèce : 3-1.

TOURNOI DES CLUBS

FINALE : Paris FC b. Moechen-schmid 3-0 ; 3^e et 4^e : Stuttgart b. Altona 3-0 ; 5^e et 6^e : Nantes b. Ein-dhoven, 4-2 ; 7^e et 8^e : Montaigu b. Angers, 1-0.

Montaigu : un succès pour l'édition 79

OF 17/04/79
1/4

du « Mondial Minimes »

On pouvait éprouver quelques craintes pour le « Mondial Minimes 79 » : le départ de son créateur, M. Vanden Brinck, l'absence de l'équipe de France, peut-être une certaine lassitude du public qui exige toujours du nouveau, tout cela était susceptible de constituer les handicaps. Mais, la nouvelle équipe qui s'est chargée de l'organisation a déployé tant

d'énergie et de bonne volonté, que, finalement, cette édition 79 fut un succès.

Un succès qui fait bien augurer de l'avenir du « Mondial Minimes » lequel, après cette année de transition devrait repartir de plus belle l'an prochain. C'est du moins, ce que promet M. Fonteneau.

La cérémonie d'ouverture



L'envoi des couleurs de la Grèce, pour la première fois à Montaigu.

Tout débute d'ailleurs pour le mieux samedi, avec la cérémonie d'ouverture, qui se déroule sous un ciel éminent, ce qui ne fut pas toujours le cas. En présence du préfet, M. Gillard, du député, M. Ansqeur, du maire, M. Joyau et des maires du district, de M. le Directeur de la Jeunesse et des Sports et de quelques centaines de spectateurs, ce fut le cérémo-

niel habituel avec la présentation des équipes défilant sur le terrain, la musique et les maitresses.

Les 16 équipes s'alignèrent race à la tribune et se succédèrent les hymnes nationaux tandis que les drapeaux respectifs des nations représentées s'élevaient dans le ciel, hissés par les poussins du F.C.M.

Amitié et sport

M. Fonteneau dans une allocution traduite en allemand et en anglais, insista sur le but de ce tournoi : « Développer l'amitié et la sportivité en promouvant le football ». Et à l'appui de cette allégonie il évoqua un petit fait : lors d'un précédent tournoi le gardien de but israélien, s'estimant responsable de la défaite de son équipe, arriva en larmes au restaurant alors que tous les joueurs se levaient pour l'applaudir.

M. Fonteneau rappela comment ont été sélectionnées les équipes, regrettant l'absence de la France en cours de formation que l'on reverra affirmer l'an prochain. Et après cette année où il qualifia de transition le comité organisateur va dans les prochains mois s'atteler à la préparation de l'édition 80 que l'on veut inter-continentale.

M. Fonteneau, souligna tout ce que le tournoi doit à M. Van Den Brinck qui le remercia. Puis, il souhaita la bienvenue aux équipes, en particulier à celles qui viennent pour la première fois.

M. Joyau se félicita du succès constant du tournoi qui rejailit sur Montaigu : se trouvant récemment en Nouvelle-Zélande, il entendit parler de cette compétition et de sa ville : « Je n'en croyais pas mes oreilles ! » Il souhaita que la meilleure équipe l'emporte et surtout le meilleur esprit sportif et amical.

Le député et le préfet se joignirent aux compliments adressés aux organisateurs puis les équipiers, musique en tête, regagnèrent leurs cantonnements pour se préparer. L'heure des cérémonies était passée, place au sport (ou lire les comptes rendus dans nos pages sportives).



OF 17/04/79 3/4



M. Fonteneau : sport et amitié.

EN MARGE DU TOURNOI...

Pluie de médailles et de cadeaux

Samedi soir, à la mairie de Montaigu, la municipalité organisait une réception à l'intention des organisateurs et des dirigeants des équipes participant au « Mondial Minimes ». Une réception pour la 7^e fois consécutive précise M. Jouay et qui a gagné un peu en solennité mais plus encore en chaleur humaine.

Il eut une pensée pour les clubs qu'il avait reçu dans le passé, notamment Andelocht, absent cette année, pour la première, puis il réunit dans les mêmes félicitations toutes les équipes. « Il est important de gagner mais plus encore de venir à Montaigu, pour y connaître l'amitié sportive ».

Le président du conseil général, exprimant la satisfaction du département pour cette édition du tournoi, lequel constitue une sorte de prologue aux futures élections européennes de juin. « Les Romains, dit-il, réclamaient du pain et des jeux. Eh ! bien à Montaigu, on a du pain (avec une économie en bonne santé) et des jeux (avec le football) ».

M. Crucis remit alors sous les applaudissements de l'assistance, la médaille du conseil général à M. Jouay.

M. Anquer se joignit aux compliments adressés aux organisateurs. Il excusa le secrétaire d'état à la Jeunesse et aux Sports qui avait été invité à présider le tournoi et souligna l'œuvre de la municipalité dans le domaine sportif. « Si la Vendée, dit-il, est fidèle aux deux cœurs Vendéens, ici on est fidèle au football et à Montaigu ».

Puis, M. Jouay, après avoir eu un mot aimable pour les arbitres présents, remit aux représentants de chacune des équipes, un souvenir, en l'occurrence une poterie locale et l'on trinqua à l'avenir du « Mondial minimes ».



Mondial-Echos

Lors de la montée des couleurs, deux pavillons furent envoyés en même temps, celui de l'Angleterre et celui de l'Ecosse, tandis que retentissait le « God save the Queen ». C'est l'Ecosse qui arriva la première au sommet du mât, l'Angleterre perdant ainsi la première manche contre sa rivale.

Le défilé pour la cérémonie d'ouverture passa sous le tunnel d'accès au terrain. Le porteur de tuba de la musique dut alors cesser de jouer : son instrument ne passait pas sous la voute grillagée.

Les joueurs et accompagnateurs nantais furent l'objet d'une sympathique mise en boîte : il était à l'heure ce qui ne leur arrive pas toujours. Et pourtant, c'est (après le F.C.M.) l'équipe la plus proche de Montaigu.

Tout au long des 3 jours les équipes furent évidemment encouragées par leurs supporters. Et bien sûr, Montaigu, eut la faveur. Mais, il faut remarquer que, les minimes locaux

arboraient un somptueux sur-vêtement blanc tout neuf.

la Yougoslavie et les Pays-Bas, ont des drapeaux identiques à bandes horizontales bleu, blanc, rouge pour l'une, rouge, blanc, bleu pour l'autre. On a fait bien attention de ne pas se tromper, pour l'envoi des pavillons, à est vrai que dans le blanc yougoslave figure une étoile rouge.

Pas moins de dix hymnes nationaux furent joués par la musique samedi matin et elle s'en tira fort bien, récoltant des applaudissements mérités qui peuvent la conforter dans ses problèmes.

Ce week-end pascal bénéficia d'une température assez clémente. Il n'empêche que certains joueurs samedi matin se plaignaient de la fraîcheur, notamment les Grecs, qui venaient pour la première fois : s'ils avaient connu les derniers tournois, où l'on vit même de la neige, combien auraient-ils géloché ?



Echange de fanions Israël-Ecosse



17 AVRIL 1979

OF 3/4

VENDEE

L'entraîneur yougoslave au « Mondial minimes » sinistré dans le tremblement de terre

LA ROCHE-SUR-YON. — Durant les trois jours du week-end pascal se déroula à Montaiigu (85) pour la 7^e année consécutive le « Mondial minimes », la plus grande compétition de football pour les minimes qui réunissait, cette année, 16 équipes internationales.

Et parmi celles-ci, pour la première fois, la Yougoslavie. Aussi devine-t-on l'émotion de la quinzaine de jeunes garçons à l'annonce du tremblement de terre.

Or, justement, leur entraîneur Tomislav Milicevic habite la zone

qui a le plus souffert de la catastrophe. Dans le courant de la journée de dimanche, il parvenait non sans peine à téléphoner dans son pays et Tomislav Milicevic apprendrait alors qu'il était complètement sinistré, mais que sa femme et ses enfants étaient sains et saufs.



466

Ouest-France 11

17/04/79 4/4

MONTAIGU. — Quarante en 1978, les clubs participants à cette année, au terme d'un final croisant, s'incrustent ou aux défilés (à 9h, après dix sept tir avaient été nécessaires.

Partagers aujourd'hui l'immense peine du jeune Schummer qui est au bout du pied, la mini-coupe de la traversasse.

Ceci écrit et sans lire les mémoires des Israéliens et Allemands.

Les écossais, surpris et gênés par un tir au long de

FINALE DES CLUBS

PARIS F.C. 3 - MONCHENGLADBACH 0

Israël et le Paris F.C. couronnés ! La garde noire parisienne fit parler la poudre

MONTAIGU. — Paris F.C. bat Monchengladbach 3 à 0, mi-temps Maurice M'Boch 19', A. Paris Evert M'Boch 21', M. Monchengladbach 77', et M'Boch 80'. Les joueurs de la capitale semblaient en confiance, mais M'Boch et Monhoff laissèrent leurs placés pour leur élan.

3 à 0 à la mi-temps et la mar- que n'était pas faite. En effet, quelques minutes, le Paris F.C. avait la différence, jamais Monchengladbach en position de tir. Et après un premier tir de Facabino 7', qui fut insuffisant, Maurice M'Boch (11') lança l'attaque décisive. Un ballon pour son compagnon de jeu, qui se fit passer, assista au premier but parisien.

Trois minutes ne s'étaient pas écoulées qu'une nouvelle fois

des trois buts. Emménés par un remarquable Paul Mc Kay, les écossais ont passé de la première mi-temps à la 25^e minute, les Britanniques impressionnèrent le samedi pour Rome de buts sans en concéder un seul. Grecs, Roumains, Belges, Français, ont appliqué la technique d'un ensemble impressionnant par son homogénéité.

Mais la mini-coupe stéala sur tous tourna, et pour avoir manqué leur rendez-vous de dimanche face aux Allemands, les écossais quittèrent le terrain profondément déçus. Les écossais quittèrent le terrain profondément déçus. Les écossais quittèrent le terrain profondément déçus. Les écossais quittèrent le terrain profondément déçus.

A créditer d'une excellente prestation furent les Israéliens du F.C. ayant su doser leurs efforts.

que l'on s'échappait vers la fin de la première mi-temps, à la 25^e minute, les Britanniques impressionnèrent le samedi pour Rome de buts sans en concéder un seul.

Le retrait de M. N'Boch au repos, les écossais quittèrent le terrain profondément déçus. Les écossais quittèrent le terrain profondément déçus. Les écossais quittèrent le terrain profondément déçus.

Côte allemand. Dohmannmann 49', le samedi sur un tir (55'), aurait pu suffire, et personne n'était d'accord. Mais M'Boch (11') lança l'attaque décisive. Un ballon pour son compagnon de jeu, qui se fit passer, assista au premier but parisien.

Ainsi, après un échec initial face à M. Gladbach, son équipe se qualifia pour la finale. Les écossais quittèrent le terrain profondément déçus. Les écossais quittèrent le terrain profondément déçus. Les écossais quittèrent le terrain profondément déçus.

Un tournoi dont le succès populaire a surpris nous parut monnaie que les succès précédents. Nous aurons l'occasion d'en reparler dès demain.

OF 17/04/79 4/4



Challenge clubs

POULE C. - Ajax 4 - Montaignu 0; Angers 0 - Stuttgart 1 - Stuttgart 2 - Montaignu 0; Ajax 1 - Angers 1; Ajax 1 - Stuttgart 0.
Classement : 1. Ajax, 5 pts; 2. Stuttgart, 4; 3. Montaignu, 2; 4. Angers, 1.

POULE D. - Eindhoven 1 - M'Gladbach 0; Paris F.C. 1 - Nantes 0; Paris F.C. 1 - Eindhoven 0; Nantes 1 - M'Gladbach 1; Eindhoven 1 - Nantes 1; M'Gladbach 2 - Paris F.C. 1.
Classement : 1. Paris F.C., 4 pts; 2. M'Gladbach, 3; 3. Eindhoven, 3; 4. F.C. Nantes, 2.

Demi-finales. - M'Gladbach 1 - Ajax 1; M'Gladbach 4 - 3 aux pén.; Paris F.C. 5 - Stuttgart 2.

Poule consolation. - Eindhoven 3 - Angers 1; F.C. Nantes 6 - Montaignu 1.

Finales. - 7^e et 8^e places: Montaignu 1 - S.C.O. Angers 0; 5^e et 6^e places: Nantes 4 - Eindhoven 2; 3^e et 4^e places: Stuttgart 3 - Ajax 0.

Finale. - Paris F.C. 3 - M'Gladbach 0.

Classement final : 1. Paris F.C., 2. M'Gladbach; 3. Stuttgart; 4. Ajax; 5. F.C. Nantes; 6. Eindhoven; 7. F.C. Montaignu; 8. S.C.O. Angers.

Challenge nations

Demi-finales. - Israël 2 - Angleterre 0; Allemagne Ouest 2 - Ecosse 1.

Poule consolation. - Roumanie 1 - Portugal 1 (Roumanie vainqueur 4-3 aux pén.); Yougoslavie 6 - Grèce 1.

Finales. - 7^e et 8^e places: Portugal, 5 - Grèce 1; 5^e et 6^e places: Roumanie 2 - Yougoslavie 0.

3^e et 4^e places: Ecosse 3 - Angleterre 0.

Finale. - Israël 0 - Allemagne Ouest 0; Israël vainqueur aux pénalités 5-4.

Classement final : 1. Israël, 2. Allemagne Ouest, 3. Ecosse, 4. Angleterre, 5. Roumanie, 6. Yougoslavie, 7. Portugal, 8. Grèce.



Echanges de fanions et entretiens avec les arbitres... Comme les grands!

OF 17/04/79 3/4

FINALE DES NATIONS

ISRAËL 0 - ALLEMAGNE 0

Les minimes Israéliens aux pénalties

MONTAIGU - Israël 0 - Sélection allemande 0; Israël se qualifie aux pénalties; Arbitrage de M. Veutrot (France).

Malgré un départ en fanfare d'Israël ponctué par un premier tir de Malka sur le montant gauche (2^e), cette seconde finale n'allait pas avoir le même enthousiasme. Pourtant, six minutes plus tard attirait le gardien mais ratait le cadre. Les minutes s'écoulaient et les pénalties se profilaient à l'horizon. Deux séries seront nécessaires pour consacrer les Israéliens et pour la première fois, après cinq participations dont deux finales, inscrivaient leur nom au palmarès. Mais, répétons-le, à part la série des pénalties, rien n'avait retenu l'attention d'un public qui, n'était pas fini puisque, une minute avant la fin du temps réglementaire, la défense allemande se piquait, et sur corner, la reprise de Drickes passait à côté.

La seconde période n'était pas plus vivante mais changeait néanmoins tout à fait de physionomie puisque c'était au tour des Allemands de se montrer les plus dangereux. Ehardt (33^e et 45^e) se mettait en évidence. La balle de match allait être ratée deux minutes plus tard par ce même joueur qui, sur un centre de floit, attirait le gardien mais ratait le cadre. Les minutes s'écoulaient et les pénalties se profilaient à l'horizon. Deux séries seront nécessaires pour consacrer les Israéliens et pour la première fois, après cinq participations dont deux finales, inscrivaient leur nom au palmarès. Mais, répétons-le, à part la série des pénalties, rien n'avait retenu l'attention d'un public qui, n'était pas fini puisque, une minute avant la fin du temps réglementaire, la défense allemande se piquait, et sur corner, la reprise de Drickes passait à côté.



Ouest-France Sports II

17/04/79 3/4

Redoutable la garde noire parisienne



Les deux clubs finalistes, M. Glabach et Paris F.C.

17 AVRIL 1979

VENDEE

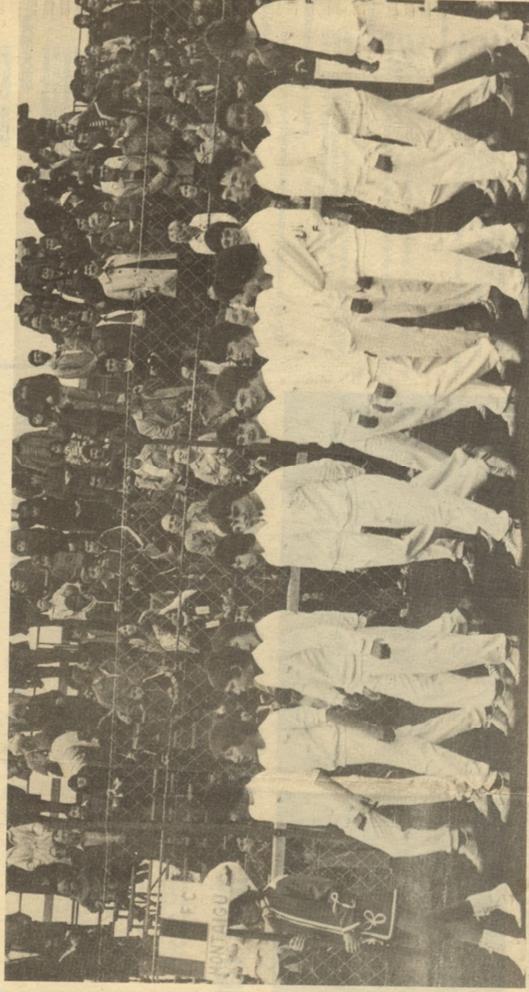
08 4/4

1

MONDIAL MINIMES : le soleil

MARDI 17 AVRIL 1979

n'a pas brillé pour les Ecossois



Les joueurs de Montagu défilent devant leur public

Il y a quelque temps, M. Joyau, maire de Montaigu, se trouvait aux antipodes de la France. À ceux qu'il rencontre, le premier magistrat précise le nom de la ville d'où il venait. On lui répondit alors : « C'est là où se déroule un grand tournoi de football ! ». Anecdote ? Peut-être ! Confirmation ? Sûrement ! Comme le dit M. Gillard, préfet de la Vendée, le tournoi de Montaigu vient d'atteindre « l'âge de raison », soit sept années de fidélité au rendez-vous pascal, sept années d'efforts pour poursuivre la route dégagée en 1973 par M. Van Den Brink avec confiance, certitude mais aussi avec folle nécessité à l'aboutissement de tout projet ambitieux.

Montaigu a maintenant inscrit ses huit lettres au très officiel calendrier de la fédération internationale de football : « C'est peut-être notre plus grand succès ! », précise l'un des sept membres de la collégiale qui a succédé à l'ère Van Den Brink.

Des majorettes en rouge sur une pelouse verte dessinent un gigantesque « M », une lettre lourde de significations : Mondial Minimes Montaigu. Le bâton rejoint la baguette du chef de l'harmonie municipale. La fête et les hymnes nationaux annoncent la manifestation d'amitié. Au cours de la réception qui suivra à l'Hôtel de Ville de Montaigu, M. Crucis, président du Conseil général de la Vendée, évoquera l'Europe et les importantes élections du mois de juin prochain : « C'est un prélude ! ». Il est vrai que dans la cité du Haut-Bocage l'Europe a forgé un maillon d'une chaîne qui intègre le sport sans oublier la politique.

Malheureuse Ecosse

Les majorettes ont quitté le stade en cette matinée du samedi ; les musiciens aussi mais la partition se lit baïle au pied. L'Ecosse affronte Israël : un oiseau se frotte à un habitué. Les hommes d'Outre-Manche bousculent les idées reçues qui accompagnent leur football. Le travail de sélection dans les « schools » paie ! Le public se surprend à aimer le football britannique ; il fait de ces Ecosse de favoris. Il en obtient confirmation devant la Grèce (un autre nouveau) et la Roumanie (un revenant)... et il siffle la sélection de la République Fédérale Allemande qui élimine les merveilleux Ecosse dans la soirée de dimanche. Contre le cours du jeu, affirment les sportifs et nous ajouterons contre l'esprit du

tournoi mais bien dans le cycle des surprises. Il y a un an, Anderlecht !

Echanges

L'Ecosse restera pour les Montacutains et tous les supporters un symbole. Il s'agit là en effet d'une équipe sportive qui force l'amitié. Elle est homogène, elle pratique un football agréable ; elle convainc. « Panel et circonses » ; le président Crucis connaît son latin. Il affirme qu'à Montaigu, on trouve les deux grâce à l'industrie et à la minicoupe M. Ansqer, ancien ministre, député de la Vendée, renchérit : « Au Conseil Général, nous aidons les réalisations de Montaigu et de son district ».

Personnalités de tous les milieux, du sport (M. Texier, président du digrict... de foot) et de la politique... se sont retrouvées samedi à Montaigu pour célébrer le Mondial Minimes et partager la joie des retrouvailles ou le plaisir de la découverte qui se traduit toujours par l'échange de cadeaux. Des galets dans un pot en grès répondaient au tableau grec, au service israélien, à la gravure d'Amsterdam... L'amitié se manifeste toujours à Montaigu.

Israël et l'Allemagne

Au cours de la cérémonie d'inauguration, M. Fonteneau, administrateur de la mini-coupe a précisé les efforts de sélection entrepris cette année pour innover encore et relever la participation. Certains clubs prestigieux en ont subi la dure loi. Montaigu, c'est d'abord l'amitié entre les peuples et M. Fonteneau a eu raison de rappeler une anecdote « Souvenez-vous ! Quand le gardien israélien laissa échapper la balle qui coûtait cher à son pays, tous les autres joueurs l'applaudirent lorsqu'il entra dans le restaurant. Non, il n'était pas le responsable ».

Cette année, le V.F.B. Stuttgart a applaudi Israël et ce dernier lui a bien rendu l'ovation. Les deux peuples ont oublié les drames du passé, Israël et son équipe avaient derrière elles des dizaines de gendarmes mobiles, aussi discrets que présents. La politique a des raisons que le sport n'ignore pas.

Ph. BRIAND

Une médaille pour Montaigu



M. Joyau et la ville de Montaigu ont remporté au cours du week-end pascal une autre compétition. La récompense a été remise samedi au cours de la réception à la mairie. M. Crucis, président du conseil général de la Vendée, a en effet remis au premier magistrat de la cité montacutine la médaille du conseil général, une distinction liée à l'organisation d'une manifestation sportive... ce qui n'est pas très

SPORT EN CHAMBRE !
M. Ansqer a évoqué l'affrontement généreux entre des équipes de jeunes au cours de ce tournoi. Il a regretté de ne pas être un grand sportif mais a avoué qu'il pratiquait d'autres disciplines : l'automobile, la marche... (la voile, a soufflé le président Crucis) et le sport en chambre... La chambre des députés, bien sûr !

oOo

ÊTRE DERNIER ! Lorsque l'on participe à une compétition, on espère se bien comporter, sinon envisager la première place. Il semble bien que les dirigeants de la mini-coupe espéraient en secret que le F.C. Montaigu termine dernier car cela aurait prouvé que les sélections au préalable avaient apporté quelque chose de nouveau... Demandez donc à Yvon Garrat ce qu'il en pense !

oOo

LES BELGES AU RENDEZ-VOUS ! Si Anderlecht n'est pas venu cette année honorer de sa présence le tournoi de Montaigu, il ne faut pas croire que la Vendée est totalement oubliée. Bien au contraire. Deux représentants du célèbre club belge étaient présents sur les différents stades. Ils se sont intéressés tout particulièrement aux Ecosse (on sait que le R.S.C. Anderlecht recrute à un niveau international) et nous ont affirmé qu'ils seraient là l'an prochain et que l'équipe nationale belge pourrait même

oOo

DES SPORTIFS ! Le Sporting Club de l'Ouest Angers fut la seule équipe à défier en « flottants » lors de la cérémonie inaugurale. Un spectateur y vit un signe de sportivité. Un autre affirma qu'en fait, ils n'avaient pas de beaux survêtements ! Mauvaise langue...

NANTES - Le rideau est baissé sur Montaigu 75. La nouvelle équipe a fort bien repris le témoin tendu par M. Van Den Brink. Il est vrai que les relayeurs étaient déjà de l'aventure des premiers Tournois. L'organisation, une fois de plus, a été impeccable. Il devient presque fastidieux de le dire.

Sur le plan sportif, les organisateurs ont eu la main heureuse puisque deux des nouveaux venus se sont particulièrement illustrés. En effet, l'Ecosse s'est avérée la meilleure équipe du Tournoi et le Paris Football Club a remporté le Challenge Clubs.

Et puis, la volonté d'Israël a, enfin, trouvé sa récompense.

L'Ecosse malheureuse

La supériorité écossaise s'explique dans les chiffres. Les Britanniques ont, à la fois, la meilleure attaque (14 buts) et la meilleure défense (2 contre).

L'Allemagne (4-3) et Israël (5-3) ne supportent pas la comparaison. Les deux finalistes font d'ailleurs moins bien que le Portugal (6-3) et la Yougoslavie (7-4) et à peine mieux que la Roumanie (6-5). Les appréciations en ce qui concerne le Portugal et la Yougoslavie doivent, cependant, être corrigées. Ces Nations, par rapport à Israël, ont bénéficié du fait de jouer contre les très faibles grecs en deux fois trente minutes et alors que la sélection de Kasteria était complètement à bout de souffle. Ceci dit, à part l'Ecosse et la Grèce pour des raisons différentes, toutes les sélections étaient fort proches les unes des autres. Israël (battu 2-0 par l'Ecosse, nul avec la Roumanie 1-1 et succès 2-0 sur la Grèce) a passé la vitesse supérieure après les éliminatoires. C'est la victoire du courage plus que du brio. Il nous semble qu'Israël 79 aurait été battu par ses devanciers de 77 et surtout de 78 et, à plus forte raison, par leurs vainqueurs les Tricolores de Poulain et Paganelli et la sélection anglaise, bien supérieure à celle que nous vîmes, cette année, à Montaigu.

On se demandera encore longtemps comment les Ecosse ont pu laisser échapper le Challenge Nations. Exclue de confiance. Peut-être leurs qualités typiquement britanniques avaient d'abord, fait des

vagages face à des formations du sud, Israël et surtout Grèce et Roumanie, mal armées pour y faire face. Les Allemands, dans un point particulier, comme le jeu de tête, étaient mieux placés pour les contrer.

Certains reparleront encore du manque d'imagination des footballeurs britanniques. En ce qui concerne Montaigu, sans nier tout à fait cette thèse, nous parlerons, surtout, d'une malchance peu commune.

Paris F.C. : coup d'essai coup de maître

Tout comme Israël, Paris F.C. a débuté prudemment mais son envol, après les éliminatoires, fut plus spectaculaire. 5-2 face à Stuttgart et 3-0 en finale devant Moenchengladbach. Derrière Paris F.C. (11 buts, 4 contre), plusieurs équipes Moenchengladbach (4-7), Stuttgart (6-6), Eindhoven (7-7), Ajax (7-6) et F.C. Nantes (12-6) se tenaient.

Montaigu et le S.C.O. ne pouvaient rivaliser. Les Vendéens, moins bons que la saison passée, eurent le bon réflexe de battre les Angevins et d'éviter la dernière place. Montaigu avait rempli son contrat.

Le F.C. Nantes, dont les chiffres favorables mentionnés plus haut, ont été beaucoup aux deux dernières productions (6-1 contre Mon-

taigu et 4-2 contre Eindhoven), n'a pu renouveler son exploit de l'an passé. Il ne revient, cependant, pas tout à fait bredouille, s'adjugeant le challenge de la meilleure attaque. Les Canaris ont compromis leurs chances à cause de mésententes en défense centrale lors des éliminatoires.

En tout état de cause, le cru 79 ne valait pas 78.

Les individualités

On les cherche, en premier lieu chez les Ecosse, les milieux de terrain Mac Stay (11) et Mac Kechine (10) et à un degré moindre le défenseur Hoogan (9) et les avants de pointe Sludden (14) et Howard (9). Toujours en retrait de Mac Stay et Mac Kechine, citons les Israéliens Ginburg (gardien) et Sandori (9), les Allemands de Hesse Gobbi (gardien), Plasker (9), Strunk (13), puis de M'Gladbach, Orgaz (15) et de Stuttgart les athlétiques Kemler (9) et Wick (9), le capitaine anglais de couleur Paris, les Parisiens Roux (6) et Quinsac (8), deux joueurs de milieu, l'ailier gauche Flacabrino et le trio Gueni (7), Samuel M'Bock (10) et Maurice M'Bock (12), ce dernier première année seulement, sans oublier le Canari d'un week-end, l'aïer gauche ou avant-centre Alain Vendu du R.A.C.G. Nantes, auteur de cinq buts.

BRUNO LAUTREY

Montaigu : les mérites de l'Ecosse non récompensés



taigu et 4-2 contre Eindhoven), n'a pu renouveler son exploit de l'an passé. Il ne revient, cependant, pas tout à fait bredouille, s'adjugeant le challenge de la meilleure attaque. Les Canaris ont compromis leurs chances à cause de mésententes en défense centrale lors des éliminatoires.

En tout état de cause, le cru 79 ne valait pas 78.

Les individualités

On les cherche, en premier lieu chez les Ecosse, les milieux de terrain Mac Stay (11) et Mac Kechine (10) et à un degré moindre le défenseur Hoogan (9) et les avants de pointe Sludden (14) et Howard (9). Toujours en retrait de Mac Stay et Mac Kechine, citons les Israéliens Ginburg (gardien) et Sandori (9), les Allemands de Hesse Gobbi (gardien), Plasker (9), Strunk (13), puis de M'Gladbach, Orgaz (15) et de Stuttgart les athlétiques Kemler (9) et Wick (9), le capitaine anglais de couleur Paris, les Parisiens Roux (6) et Quinsac (8), deux joueurs de milieu, l'aïer gauche Flacabrino et le trio Gueni (7), Samuel M'Bock (10) et Maurice M'Bock (12), ce dernier première année seulement, sans oublier le Canari d'un week-end, l'aïer gauche ou avant-centre Alain Vendu du R.A.C.G. Nantes, auteur de cinq buts.

BRUNO LAUTREY



Le ballet des majorités sur une lettre lourde de sens : M. : Mondial, Mimmes, Montaigu

Sifflets... tous terrains



Charles Lamperrière, un arbitre herbretais habitué du tournoi de Montaigu, et « Béziquet », sept ans de sifflet et autant de service d'ordre

À Montaigu, lors du tournoi des minimes, on pourrait croire que l'homme en noir, c'est le gendarme noctile, mais il faut bien respecter le jargon sportif et attribuer l'image aux arbitres qui ont évolué encore cette année sur les divers terrains : Saint-Hilaire-de-Loulay, Saint-Georges-de-Montaigu et Montaigu.

M. Vautrot, le Français, est venu tout spécialement de Lille où il arbitrait, vendredi, la rencontre qui opposait les Dogues à Monaco... M. Klein a remplacé au pied levé son collègue Askenasi. Les décisions de l'arbitre israélien n'ont pas toujours été bien appréciées.

Des Vendéens ont aussi participé à la minicoupe et parmi eux, M. Charles Lamperrière, un Herbretais fidèle au rendez-vous.

On peut aussi siffler en dehors du terrain. N'est-ce pas Besiquet ? Il annonce clairement « Sept ans de sifflet ! ». Son signal d'alarme à l'âge du tournoi. Lui aussi fait partie des bénévoles qui se dévouent sans cesse pour que le rendez-vous sportif soit réussi. Frites, bars, sandwiches, boutiques F.C.M. monopolisent des centaines de personnes sans lesquelles la minicoupe n'aurait jamais vu le jour.



Les Grecs, une nouveauté du tournoi



L'Écosse, une équipe sportive qui applaudit son malheureux adversaire



Les invités : au centre, M. Klein, arbitre international israélien



Echange de cadeaux entre les représentants de Stuttgart, les personnalités et les interprètes

DEUX TÉLÉGRAMMES ! M. Fonteneau a reçu samedi un télégramme d'encouragement signé par M. Van Den Brink, le fondateur du tournoi minimes de Montaugu. Dans le même temps, M. Anquer en recevait un autre de M. Jean-Pierre Soisson. Le ministre voulait saluer l'esprit sportif qui préside au tournoi de Montaugu ; il souhaitait que l'édition 1979 obtienne un succès au moins égal à la précédente.

oOo
LE BON NUMÉRO ! Il y avait une bouchée organisée dimanche par le Football club de Montaugu. Le gagnant avait choisi bien sûr le bon numéro mais les dirigeants de la mini-coupe en avaient sélectionné une autre : l'Écosse !

oOo
ET LES FRANÇAIS ! Au cours de la cérémonie d'inauguration, l'administrateur de la mini-coupe a précisé qu'il avait l'assurance que la France participe l'an prochain au tournoi de Montaugu. Ce serait en fait un retour après la déconvenue de 1978 et l'absence regrettable de cette année, mais le public — chauvin ou non — n'a pas oublié les Rousses ou Paganelli qui ont franchi bien d'autres échelons maintenant.

oOo
PREMIÈRE VICTIME ! M. Anquer, samedi, rendait hommage aux majorettes et à l'Harmonie municipale de Montaugu au moment même où l'une des jeunes filles devait quitter le terrain, victime d'un malaise. Elle fut la première, mais un jeune joueur de Moenchengladbach se souviendra aussi de son séjour en Vendée. Il est reparti outre-Rhin sur deux béquilles...

oOo
L'ESPRIT D'ABORD ! M. Joyau a rappelé samedi l'esprit du tournoi. « L'essentiel, c'est la participation de 1 200 jeunes ! » Depuis sept ans en effet, plus d'un millier de minimes ont foulé la pelouse montauguaise. Était-ce aussi de l'esprit lorsque le premier magistrat

de la cité salua le F.C. Nantes en le présentant comme « l'ex et futur champion de France » ?

oOo

MUNDIAL MINIMES DE MONTAIGU

P.O. 79

Le premier triomphe d'Israël

NANTES. — Montaugu a, désormais, sept ans. C'est l'âge de raison et, pourtant, le Challenge Nations a donné un verdict déraisonnable pour ceux qui ont assisté pendant les trois journées à la compétition. Nous nous réjouissons pour Israël, deux fois finalistes et qui atteint son but avec une équipe inférieure à celle de la saison passée. De plus la volonté de vaincre d'Israël ne mérite pas qu'on fasse la fine bouche sur ce succès.

Pourtant, la meilleure formation du tournoi et 59 % des observateurs

ne nous démentiront pas, ce fut un des nouveaux, l'Écosse. Mais, il arriva aux Écossais la même mésaventure que celle qui s'était produite dans le Challenge Clubs pour Anderlecht, la saison passée.

Les Britanniques ont manqué un seul match, celui qui les opposait aux Allemands. Ce fut avec la finale Nations la rencontre la plus palpitante du tournoi.

L'Allemagne prenait l'avantage par un but de son ailier droit, un lobo incroyable au deuxième poteau que le jeune Allemand n'est, sans doute, pas prêt de réaliser de nouveau. Puis, c'était un malencontreux croc-en-jambe dans la surface de réparation d'un défenseur écossais sur un adversaire, alors que celui-ci avait perdu le contrôle de la balle. Un mauvais réflexe, inutile de surcroît, qui se traduisait par un penalty logique, transformé par les Allemands. Les Écossais qui avaient survécu le tournoi se retrouvaient menés 2-0. Ils revinrent à 2-1. On crut même à 2-2 à quelques secondes de la fin grâce à une magnifique frappe qui fit secouer les fans germaniques, mais l'arbitre, bien placé, refusait l'appellation pour hors-jeu de position.

L'Écosse qui avait passé 2 buts à Israël, 5 à la Grèce et 3 à la Roumanie, sans en encaisser un seul, ne pouvait plus espérer qu'une troisième place qu'elle disputa, peu avant l'heure du thé, à la sélection anglaise, victorieuse l'an dernier, mais nettement moins bonne cette année. Le derby se solda par un 3-0 net et sans bavure.

La finale valut davantage plus par son intensité que par sa valeur tech-

nique. L'Allemagne domina dans l'ensemble mais l'excellent gardien israélien et l'homogénéité de l'ensemble (pas de joueurs de très haut niveau mais pas de faiblesses non plus) permit aux garçons du Macabab de tenir jusqu'au bout et de confier leur sort à l'épreuve des pénalties.

Le trio de couleur

des Parisiens

Paris F.C. a succédé à Nantes au palmarès des Nations. Les Parisiens qui débutaient dans le tournoi ne furent pas toujours sereins dans leur poule de qualification (défaite face à Moenchengladbach, courtes victoires devant Eintrouhen et Nantes) mais ils s'améliorèrent pour finir en boulet de canon face à Moenchengladbach où ils retrouvaient en particulier grâce à leur trio de joueurs de couleur dont deux frères étourdis-sants.

Les équipes régionales, Nantes et Montaugu, opérèrent un ton au-dessous de l'an dernier. L'entraîneur de Paris F.C. rendit cependant hommage aux Canaris en avançant que ceux-ci avaient été leurs adversaires les plus difficiles.

Bruno LAUTREY

Challenge Nations. — 1. Israël, 2. Allemagne, 3. Écosse, 4. Angleterre, 5. Roumanie, 6. Yougoslavie, 7. Portugal, 8. Grèce.

Challenge Clubs. — 1. Paris F.C., 2. Moenchengladbach, 3. Stuttgart, 4. Ajax, 5. F.C. Nantes, 6. Eintrouhen, 7. Montaugu, 8. S.C.O. Angers.

Les résultats de samedi

Challenge Jean-Le-Bourget

GROUPE A
Écosse bat Israël 2-0
Roumanie et Israël 1-1

GROUPE B
Roumanie bat Grèce 2-0
Écosse bat Grèce 5-0

GROUPE C
Angleterre bat Portugal 1-0
R.F.A. et Portugal 0-0

GROUPE D
Yougoslavie et R.F.A. 1-1
Angleterre et Yougoslavie 0-0

Challenge Solaria

GROUPE A
Ajax Amsterdam bat Montaugu 4-0
Stuttgart bat Montaugu 2-0

GROUPE B
Stuttgart bat Angers 1-0
Ajax Amsterdam et Angers 1-1

GROUPE C
Eintrouhen et F.C. Nantes 1-1
Paris F.C. et Eintrouhen 1-0
Moenchengladbach bat Paris F.C. 2-1
Moenchengladbach et F.C. Nantes 1-1

R.F.A. et Angleterre 1-1
Israël bat Angleterre 2-0
Roumanie bat Portugal 1-1 (4-3 au pen.)

Portugal et Yougoslavie 0-0

Challenge des clubs

Nantes bat Montaugu 6-1
Paris F.C. bat Stuttgart 5-2
Paris F.C. bat Nantes 1-0
Eintrouhen bat Moenchengladbach 1-0

Eintrouhen bat Angers 3-1
Montaugu bat Angers 1-0
Ajax Amsterdam bat Moenchengladbach 1-1 (4-3 aux pénalties)
Ajax Amsterdam bat Stuttgart 1-0

... et de dimanche

Challenge des Nations
Pologne et Yougoslavie 0-0
Israël bat Grèce 2-0
Écosse bat Roumanie 3-0
Yougoslavie bat Grèce 6-1
R.F.A. bat Écosse 2-1



MONTAIGU. — Pendant la finale, une attaque israélienne

(Photo J.-N. THOINNET)

Montaigu

O.F. 1979

18/04/79

Après le Mondial minimes 1979 vive le Mondial minimes 1980

Le Mondial minimes 1979 a vécu pour la septième année consécutive. Sept années de fidélité au rendez-vous pascal. Pour la première fois, ce tournoi s'est déroulé par un temps idéal : du soleil, temps couvert mais sans vent, durant ces trois jours. Cette septième mini-coupe a connu la foule des précédentes. Les organisateurs ont de quoi être satisfaits de son succès éclatant. Pendant trois journées, ce fut un spectacle étonnant que celui de ces jeunes venus d'Israël, d'Allemagne, d'Écosse, de Roumanie, de Grèce, de Portugal, de Yougoslavie, d'Angleterre, d'Eindhoven et aussi de différentes villes de France, du Paris F.C., Nantes, Angers et, bien sûr, le F.C. Montaigu.

Ce tournoi est une preuve de l'intérêt grandissant de cette compétition internationale où le sport ne cède en rien à la bonne humeur et à la qualité de l'accueil. Le public était enthousiasmé et surpris des brillantes prestations fournies par des joueurs aussi jeunes. La valeur n'attend pas le nombre des années... Ils ont joué comme des pros. Ils en avaient les attitudes, le style et la technique. Cette phrase a souvent été répétée sur les stades de Montaigu, Saint-Georges-de-Montaigu et Saint-Hilaire-de-Loulay.

Cette manifestation est aussi le symbole de la jeunesse, de la fraternité, de l'amitié et de la paix. Il y a eu du beau sport et du bon spectacle mais c'est sur les terrains de Montaigu, le dimanche après-midi et le lundi, que les spectateurs furent les plus nombreux. La journée d'apothéose fut celle de lundi avec les matches de finale des nations et des clubs qui donnèrent lieu à une joie et une satisfaction débordantes. Israël triompha dans le tournoi des nations devant l'Allemagne et Paris F.C., en clubs, devant Monchengladbach.

Cérémonie de clôture

Précédé de charmantes majorités et de l'harmonie du district, le défilé de clôture ne manquait pas d'allure. Toutes les équipes ont effectué le tour du stade sous un tonnerre d'applaudissements. 31 coupes, trophées et médailles ont été remis dans la joie.

Parmi les personnalités, nous avons noté MM. Ansqer, ancien président, député de la Vendée ; Jyau, maire de Montaigu ; Leroy, de la F.F.F. etc.

Une minute de silence a été observée avant la remise des coupes à la mémoire des disparus du club de Yougoslavie.



Le F.C. Montaigu classé 7^e des clubs.



Israël remporte le challenge JLB Nations.

OF 18/04/79



Les finalistes Nations Israël-Allemagne.



Les coupes et les personnalités.

VENDEE-EST

P.O. 79

Montaigu sourit aux Israéliens



Les jeunes Israéliens savourent leur victoire : au centre le gardien Einsburg, meilleur joueur de son équipe.

Paris F.C. meilleur club

Deux fois de suite, Israël avait échoué en finale contre la France, puis face à la sélection anglaise. Hier à Montaigu, les Israéliens sont parvenus à leurs fins, remporter le challenge des nations. Ce ne fut pas un succès aisé. Il fallut une deuxième série de pénalités pour départager Israël et la sélection de l'Allemagne de l'Ouest.

La grande attraction du « Mondial des Minimes » fut l'Ecosse qui joua le meilleur football, mais rata un match face aux Allemands.

Le challenge des clubs est revenu, très logiquement, au Paris Football Club qui s'améliora au fil de la compétition et présenta un trio de joueurs de couleur impressionnant.

Montaigu-digest

Finale des clubs

Paris F.C. bat M'Gladbach 3 à 0 (3-0). Vainqueurs en poule éliminatoire par 2 à 1 face au P.F.C., les Allemands ont en finale failli à leur tâche. Il est vrai qu'ils se heurtèrent à une équipe parisienne motivée et surtout à une ligne d'attaques de haute volée. En effet, Guehe et les frères M'Bock dynamisèrent la défense allemande dès la 12^e minute et, en huit minutes, le match était gagné. Le jeune M'Bock signant à la 20^e minute d'un superbe tir des 20 mètres sous la barre le 3^e but du P.F.C. Dès lors, les jeux étaient faits et Moenchengladbach ne fut jamais en mesure d'inquiéter leurs adversaires. Ce sont ces derniers qui, au contraire, se créèrent les occasions les plus favorables et succédèrent au F.C.N.

Finale des Nations

Israël et R.F.A. : 0-0. Israël bat R.F.A. aux pénalités 5 à 4. Israël - R.F.A. en finale, c'était la troisième fois consécutive que les Israéliens arrivaient à ce stade de la compétition et jamais ils n'avaient décroché la victoire. Cette fois-ci c'est fait, mais non sans mal. D'entrée, Israël prit les opérations en mains mais, malgré une domination, constante durant les premières trente minutes, les Israéliens ne purent ouvrir le score. Pourtant, deux tirs aboutirent sur les poteaux et de nombreux autres essais frôlèrent la cage allemande. Mais la marque res-

tait toujours vierge. Dès la reprise, ce fut le tour des Allemands de la Hesse de se mettre en évidence. Israël, sous le coup de la fatigue, ne pouvait opposer qu'une farouche résistance, animée par une ténacité à toute épreuve. Les Allemands avaient beau multiplier leurs attaques, comme leurs adversaires en première mi-temps, ils ne trouvèrent pas la récompense de leurs efforts.

Si bien qu'on arriva à la fatidique épreuve des pénalités. Le petit Israélien Hanka rata le premier pénalty et il fallut attendre le 3^e pénalty allemand pour voir l'excellent Günzberg arrêter le tir. Le 4^e essai israélien sur la barre, le 5^e tentative allemande à côté et les deux équipes étaient à égalité et il fallut recourir à la 2^e série de pénalités. Celle-ci fut brève car le deuxième tir allemand heurta la transversale Israël tenait la victoire.

Dans les vestiaires israéliens, les pleurs de joie se mêlaient aux démonstrations de contentement. Pendant que l'entraîneur était porté en triomphe, le directeur sportif Moshe Francis déclarait : « C'est magnifique. Deux fois reboutés en finale, nous voici enfin arrivés au bout du chemin. C'est merveilleux ! »

Et tout cela souligné par la joie des petits joueurs, embrassant leurs supporters et les gardemes de service.

On ne pourra déplorer pour cette rencontre que l'attitude de certains spectateurs sifflant lors des tirs allemands. Ces jeunes joueurs ne méritaient pas cela.

N. FIANU



OF 04.79

1/3

Paul Mc Stay et les Ecosais : Une conquête



MONTAIGU. - A l'heure des commentaires, lundi soir, l'unanimité se faisait autour des Ecosais. Certes Israël venait d'inscrire son nom au palmarès de l'Édition 79, mais nul ne pouvait oublier l'extraordinaire impression laissée par le onze britannique seulement coupable d'avoir marqué son rendez-vous du dimanche face aux Allemands de Hesse. Et encore Paul Mc Stay et les siens contestaient-ils leur élimination : « Nous avons été victimes de l'arbitrage... »

Né le 22 octobre 1964, Paul Mc Stay est ce numéro 11 qui, trois jours durant, séduisit les observateurs. Sa régularité fut égale à son rayonnement sur le terrain. Non sans humour, Mc Augey, le manager écossais, disait de lui, avant-hier : « C'est le porridge du matin qui lui permet d'être partout ».

Étudiant en quatrième dans un collège technique, Paul comprenait difficilement la sollicitude dont il était l'objet : « J'ai été à l'image de toute l'équipe. Une équipe déçue et vexée, car consciente d'avoir joué aux spectateurs parce que la manière était là ».

S'excusant d'un tir pas toujours assuré et d'une rapidité dans le mouvement laissant encore à désirer, Paul Mc Stay concluait l'entretien en parlant de la mini-coupe : « Les rencontres puis les échanges entre joueurs ont été formidables. Au niveau football, ce tournoi nous a apporté une nouvelle expérience ». Eloquent hommage à des adversaires auxquels les Ecosais donnèrent souvent la leçon...

R.B.

Et Montaigne découvrit le Paris F.C.

MONTAIGU. — On attendait Nantes ou Ajax, voire les inédits Monchengladbach ou Eintracht, mais, finalement, ce fut le Paris F.C. : club de la capitale avec une équipe senior luttant pour la survie en cham-

pionnat de première division. Ses minimes ont montré qu'il faudra compter sur eux dans plusieurs années.

Cela ne surprendra certainement pas leur manager, Bruno Princquier, puisé pour les

tion, qui évolue en championnat de ligue parisienne, est actuellement deuxième derrière Romarinville, tandis que, dans l'autre groupe, le P.S.G. et le Racing se disputent le titre. Qualifié également pour les

8^{es} de finale de la coupe de Paris, le P.S.G., après avoir éliminé pour le Mondial, Angers, Paris-St-Germain et le Racing, venait à Montaigne avec des ambitions certaines. Sa force, il l'a puisée sur sa triplé de couleur Guehi (7), Samuel M'Bock (10), Maurice M'Bock (12), trois attaquants capables de faire la décision. Le dernier, notamment, fut un poison pour toutes les défenses. Paradoxalement, il ne jouera souvent comme avant-centre qu'une mi-temps pour être remplacé, au repos, par Even, un autre espoir. Signant un but superbe des 25 m sous la barre dans la finale contre Monchengladbach, il s'entendit également à merveille avec son compagnon Guehi pour déjouer les pièges de la défense adverse.

Il serait sans doute injuste de ne pas associer toute cette formation dans un même éloge et, notamment, Flacabrino, ailier gauche, Roux, le capitaine et milieu de terrain, et Pigeon, le gardien, qui eux aussi, pendant trois jours, ont séduit le public.

Comme Electeur (Anderlecht), Roussey et Pagnelli (St-Etienne), certains de ces enfants porteront un jour le maillot de leur équipe senior. Nul doute qu'ils se souviendront alors avec inévitables premières lettres de noblesse un jour de Pâques, à Montaigne.



10 (Samuel M'Bock), 7 (Guehi), 12 (Maurice M'Bock) : le tiercé gagnant du Paris F.C.

MINI-COUPÉ DE MONTAIGU

Israël et le Paris F.C.

MONTAIGU. — Quatrième en 1976, finaliste malheureux en 1977 et 1978, les Israéliens auront donc obtenu la consécration cette année. Au terme d'une finale tenue face aux Allemands de la sélection de Hesse battus aux pénalités (4-5), après que sept tirs aient été nécessaires. Cependant, les grands vaincus de ce challenge des nations furent les Ecossais, superbement et lundi, mais victimes du réalisme allemand (2-1) dimanche.

Quant au trophée des clubs, il récompensera finalement le Paris F.C., ayant su le mieux s'adapter aux conditions d'un tournoi. Ainsi, les Parisiens déboutèrent-ils par un échec devant Mochen-Gladbach (1-2) pour retrouver ce dernier en finale et l'emporter sans contestation aucune (3-0).

Seule déception à ce tournoi :

un succès populaire et sportif moindre à celui des éditions précédentes.

NATIONS

Classement final. — 1. Israël ; 2. Allemagne de l'Ouest ; 3. Ecosse ; 4. Angleterre ; 5. Roumanie ; 6. Yougoslavie ; 7. Portugal ; 8. Grèce.

CLUBS

Classement final. — 1. Paris F.C. ; 2. M'Gladbach ; 3. Stuttgart ; 4. Ajax ; 5. F.C. Nantes ; 6. Eintracht ; 7. F.C. Montaigne ; 8. S.C.O. Angers.



of
04/79
3/3

L'année des questions

MONTAIGU. — L'équipe de F.C. Montaigne a été sacrée. Un succès populaire et sportif inédit et sportif moindre à celui des années précédentes : incontestablement, la mini-coupe est entrée dans une phase de maturité. Mais les incidences ou non, alors que l'organisation se veut toujours plus impeccable. La preuve, ce Kriter d'hommeur décerné par notre confrère, le "Parisien".

Enfin, les relations avec la presse, Claude Bernier n'a pas fui ses responsabilités, au moment des premières questions.

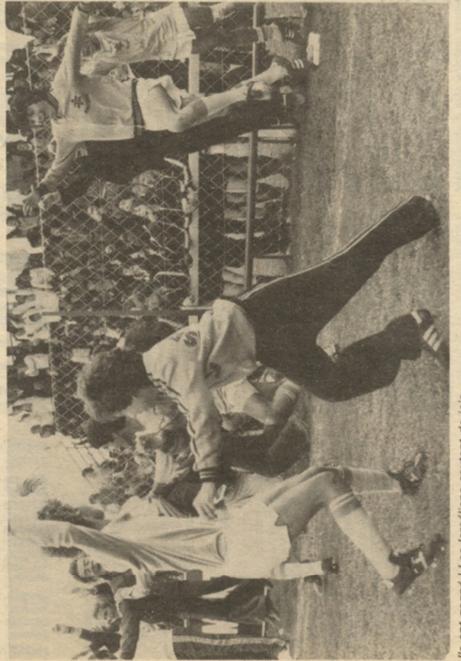
" Sans doute notre émerveillement, nous sommes satisfaits de ce que nos minimes s'est-il tenu par rapport aux premières années. Mais je pense que cette

édition 79 fut supérieure à sa précédente. On constate un nivellement des valeurs par rapport à 1977 ", avouait-il, en ajoutant : " les spectateurs perdus dimanche s'expliquent par le fait que les équipes de Paris, notamment et autour de Montaigne des matches de coupe et challenge de Vendée ". Le lundi après-midi confirma, cependant, ce net recul au football, 1980 n'est pas remis en cause, comme le confirme Claude Bernier : " Anderlecht et une sélection beige seront là. Nous avons égarés avec les Espagnols ". Donc, après une année de transition, le F.C. Montaigne rompra pas avec les traditions. La formule — huit clubs, huit équipes — sera maintenue à celle des années précédentes.

Est-ce la meilleure des solutions ? Nous ne le pensons pas, tant cette disparité nuit au spectacle. Ne serait-il pas préférable de revenir à la formule initiale entièrement consacrée aux clubs ? Vraisemblablement dès lors où chaque nation invitée ne se présentera pas en véritable entité.

Robert Beauvery

ils ont gagné ! Les Israéliens sautent de joie.



U.F. 04/79

3/3

P.O. 1
1979

Dernières images du « Mondial » Minimes : « dans les coulisses »

Montaigu vient donc de vivre de bien belles heures avec son « Mondial » Minimes 79, qui a connu son succès habituel. Le beau temps était, bien sûr, de la partie et avait dû inciter bon nombre d'amateurs de ballon rond à se rendre au stade municipal. L'heure est venue maintenant de remercier tous ceux qui ont bien voulu contribuer au succès de cette fête sportive.

Pendant 10 mois de l'année, 20 bénévoles consacrent 75 % de leurs loisirs à son organisation et pendant trois jours à plein temps et huit jours à mi-temps, 250 bénévoles assurent la mise en place de stands, tribunes, la préparation des terrains, la police sur le stade et le service de sécurité (médecin de service, ambulancier, secouristes) sans oublier surtout ces dames qui s'occupent de la restauration. Heureusement, ces bénévoles forment actuellement une équipe liée et il suffit de constater avec quel plaisir un stand de sandwiches aux saucisses est heureux d'annoncer la mise en vente de son troisième kilomètre de saucisses et le stand de frites, l'épluchage de quatre tonnes de pommes de terre ! Il faut aussi voir les amis du service d'ordre qui, brassard au bras et sifflet aux lèvres, aident au rangement des voitures à point fixe sans voir le moindre match. Mais quelle joie aussi pour toute cette équipe, lorsque le soir de chaque journée de tournoi, elle se regroupe autour du verre de l'amitié et où les commentaires vont bon train, c'est alors qu'il faut mesurer l'impact et le but de ce tournoi : « l'amitié chez les jeunes, oui, mais aussi l'amitié au sein de l'équipe ».



FRANCE FOOT (1979) (1979)

LE FOOT ET LES JEUNES

TOURNOI DE MONTAIGU:

LE FOOTBALL AU PAYS DES MERVEILLES

Depuis sept ans, les Pâques venues, il faut prendre la route de Montaigu pour découvrir le football de l'avenir. Le tournoi minime qui s'y déroule est devenu au fil des ans le « Mondial Minime de Montaigu ». Une appellation qui laisse toujours présager un football de grande qualité.

**PATRICK LEMOINE
A MONTAIGU**

Au début c'est l'histoire d'un « bon génie » : André Van den Brink, un des plus grands joueurs de ballon rond et amoureux des Pâques. L'idée à creuser était simple. Encore fallait-il être le premier à oser la développer. Depuis pas mal d'années existaient déjà des tournois internationaux juniors et cadets. Cannes et Croix étaient les deux étalons-or.

André Van den Brink voulait donner aux minimes le « feu ». Ce serait Montaigu. Hollandais, hommes d'affaires, V.D.B., comme on l'appelle ici, s'établit en Vendée il y a une bonne dizaine d'années. Jeune président du football club local, le « training zone l'emporté », mais de seconde zone l'emporté, dans un monde qui se sent mieux », disait-il. Dans son esprit germa alors « l'idée ». Avec patience et un solide carnet d'adresses, Van den Brink la conduisit au bout. Pâques 73, le premier tournoi international minime de Montaigu

était né. Appellation non contrôlée : « Mondial Coupe d'Europe de football ». De quoi faire rêver plus d'un gamin.

Ce furent les clubs qui ouvrirent. Ce qui permit à Anderlecht de se tailler, trois exercices durant, une jolie part du gâteau. Le Bayern, autre équipe très en vogue à l'époque, fut aussi présent les trois premières éditions. Mais pas fidèle. André Van den Brink décida de donner plus d'envergure à son « bébé ». On allait injecter du sang neuf dans l'entreprise. Les sélections nationales étaient désormais invitées. Les petits Français, portugais, polonais et israéliens furent les premiers à franchir le Rubicon, avant-centre de l'équipe de France version '76, commença à faire parler de lui.

1977. Le grand virage. Clubs et nations furent séparés. Deux sélections parallèles apparurent. C'est le moment que choisit Paganelli pour se montrer. Jamais personne n'est parvenu à l'égalier à Montaigu. Le jour de la finale face à Israël, l'Avignon-



A Pascal (à gauche) la gloire, à Jim la déception...

naïs de l'époque mit la France dans sa poche. La tête fut au rendez-vous. Dupuis, Laurent a rejoint Saint-Etienne et son usine à champions. A Montaigu on aime à faire remarquer que deux « petits » qui firent leurs premiers pas internationaux en Vendée formeront l'attaque Verte de dernière saison. L'année dernière, le tournoi prit la dimension supérieure avec la venue de l'équipe nationale des Etats-Unis. On en profita pour changer l'appellation. La Mini Coupe d'Europe devenait Mondial Minime de Montaigu « M.M.M. ».

Coeur de Vendée

Pâques 78 en plein cœur de la Vendée. Dans un lieu qui a toujours préféré la fête au jeu et le crucifix au drapeau tricolore et à Marianne, les fêtes pascalses sont doucement célébrées. La résurrection du Christ remplit les églises depuis près

de deux mille ans. Le tournoi de football, lui, n'a guère changé au cours des années. Chaque année plus de mille joueurs de tous âges participent à la messe pascalle. Il y a sept ans que cela dure. Certains vont à Rome, d'autres viennent à Montaigu. André Van den Brink n'est pas là. Pour la première fois depuis que le tournoi existe, le Franco-Hollandais ne prend pas part à la fête. Pour la première fois depuis que le tournoi existe, il ne passe la main. Histoire de ne pas se laisser les regrets il a préféré rester loin de l'événement. Mais il n'oublie pas. Le jour de la cérémonie d'ouverture, un télégramme banal mais ô combien chargé de mélancolie est arrivé au siège du comité d'organisation.

« Bonne Chance. STOP. Signé : V.D.B. » On a accusé réception des lettres. On a décidé de ne plus parler du « feu ». Pour les jeunes et à leur fête. Les fêtes aux repis ses droits et le Muscadet s'est mis à couler à flot. Car c'est aussi ça

FRANCE FOOTBALL 2

FRANCE FOOT 2

l'hebdo football du week-end

VOTRE RENDEZ-VOUS DU VENDREDI

MONTAIGU L'ESPOIR « Foot 2 » est allé vivre un week-end de rêve et d'espoir avec les minimes du plus beau tournoi du monde, celui de Montaigu.

SUPER EUROPE

La nouvelle Europe va désigner ses seigneurs. Avec « Foot 2 », vous les connaîtrez mieux...

MONSIEUR FOOT 2

C'est aujourd'hui Jean-Michel Larqué qui donne une leçon technique à tous les jeunes footballeurs en expliquant les gestes difficiles de l'amorti.



TOURNOI DE MONTAIGU

L'Écosse peut dormir tranquille

(Robert VERGNE)

MONTAIGU. — On n'arrête pas le progrès, c'est bien connu. C'est ainsi que le Tournoi de Montaigu, que nous suivons régulièrement, nous a semblé encore en progrès par rapport à ses devanciers. Il est vrai que pour la première fois depuis l'organisation du tournoi, il avait été précédé à des éliminatoires régionales, ce qui constituait ainsi la meilleure garantie de qualité en la circonstance.

C'est ainsi, par exemple, que, pour ce qui concerne le tournoi des clubs, Paris Football Club, vainqueur d'une éliminatoire difficile, a amplement justifié la confiance que l'on avait placée dans ses couleurs, en terminant premier de sa poule devant Moenchengladbach en dépit d'une défaite initiale essuyée d'entrée contre le club allemand.

En revanche, après s'être améliorés au fil des matches, les Parisiens infligèrent une sévère punition aux Allemands de Stuttgart, qui n'en revenaient pas d'avoir encaissé cinq buts.

Heureusement que les Parisiens étaient là, car la participation française s'avéra des plus modestes, indiscutablement inférieure à ce qu'on avait pu voir les années précédentes.

Nantes et Angers furent, en effet, très décevants alors que Montaigu s'en tira relativement bien, compte tenu des possibilités de ce petit club.

Au plan des sélections nationales, on ne peut que regretter encore une fois l'absence des Français, due au veto de la commission technique qui a oublié que l'équipe de France minimes était née à Montaigu avec Paganelli et Roussey. Ce sont d'ailleurs ces mêmes technocrates qui se sont également couverts... de « gloire » à Cannes en envoyant une sélection juniors incapable de battre une équipe régionale.

Cela dit, ce septième Tournoi de Mon-

taigu a été dominé et parfois même écrasé par une équipe, l'Écosse, dont chaque sortie fut un régal. Même si les Allemands eurent beaucoup de réussite lors de la demi-finale en ouvrant le score par un contre fort bien venu, il n'en demeure pas moins que les Écossais survolèrent le tournoi de leur classe éclatante.

Dans la mesure où les minimes sont bien évidemment les seniors d'après-demain, l'Écosse peut dormir tranquille, son avenir est plus qu'assuré et l'horizon 1982 pourrait bien être écossais.

Toujours au chapitre des observations d'ordre général, on notera également le côté très défensif des équipes — sauf l'Écosse, bien sûr —, ce qui est inquiétant pour l'avenir. Car si, à cet âge, on ne peut pas se défouler en attaquant, on peut imaginer ce qui se passera lorsque ces gamins seront devenus des hommes, compte tenu des mauvaises habitudes qu'on leur fait prendre.

Mais sans doute, en l'occurrence, conviendrait-il d'instruire le procès des adultes qui sont leurs responsables.

Cela dit, Montaigu s'est une nouvelle fois surpassé au plan de l'organisation : trois cents personnes ont travaillé pendant trois jours, dix ou vingt heures sans désespérer. Rien d'étonnant que l'organisation ait été parfaite. Cette année, il y avait plusieurs centaines de supporters qui ont tous été logés chez l'habitant, car la capacité hôtelière de Montaigu était évidemment très insuffisante pour faire face à ce véritable raz de marée.

Mais les organisateurs du Tournoi de Montaigu ont été, enfin, récompensés : Albert Simon ne s'était pas trompé, qui avait annoncé un week-end pascal ensoleillé.

Il est vrai que tous ces braves gens avaient bien mérité du Bon Dieu.

FRANCE FOOTBALL

9/12/79

MONTAIGU

(Robert VERGNE)

Montaigu égal à lui-même

Ce n'est pas seulement le soleil qui a assuré le succès du septième tournoi de Montaigu, devenu un des classiques, du genre, c'est en quelque sorte la tranquillité, voire la sérénité qui préside aux débats et aux ébats de ces enfants dont beaucoup ont le gabarit d'hommes très « costauds ».

C'est ainsi qu'à Montaigu, il n'y a jamais d'incidents comme cela arrive parfois ailleurs. On joue du matin au soir, pendant trois jours et cette saine fatigue, en modifiant le potentiel des équipes au fil des matches, crée par là même occasion de véritables surprises.

Cette causée par Paris Football Club fut des plus heureuses : en effet, les Parisiens, battus lors du premier match, ne cessèrent de s'améliorer jusqu'à terminer en apothéose et infliger un véritable « carton » aux Allemands de M'Gladbach qui les avaient battus lors du premier match. Ils eurent quelques actions de grande classe et réussirent des buts magnifiques sous les applaudissements d'un public connaisseur. Nul doute que les Parisiens s'inscrivent dans le droit fil des meilleurs vainqueurs du tournoi et on ne saurait trop féliciter, et les acteurs et ceux qui les ont encadrés.

En revanche, on n'en dira pas autant de Nantes et d'Angers qui ont présenté des

équipes assez modestes. Certes, les deux équipes avaient des joueurs retenus dans des sélections et c'est là qu'on touche au cœur du problème, à savoir la véritable inflation de tournois en tous genres qui fleurissent depuis quelques années.

Il nous semble qu'il devrait y avoir priorité envers ceux qui ont le grand mérite de commencer alors que les difficultés de toute nature étaient grandes et qu'ils posent désormais une grande expérience.

Cela dit, au niveau des sélections nationales, on saluera comme il se doit la victoire d'Israël enfin récompensé des efforts produits depuis longtemps. Paradoxalement, les Israéliens avaient peut-être une équipe moins forte que l'année précédente mais cette fois, ils eurent la réussite avec eux. En revanche, ce sont les Écossais qui tinrent le rôle dévolu à Israël l'année dernière, une équipe écossaise qui fait une très grosse impression en dépit d'un manque de réussite flagrant en demi-finale.

On a noté également l'absence d'une sélection française alors que l'équipe de France minimes est née à Montaigu et a permis entre autres les révélations de Roussey et Paganelli.

Étrange conception des choses de la part d'une commission technique qui n'est pas à une erreur près...

**VENDEE
AMEUBLEMENT**



**POUR VOTRE CONFORT
C'EST EVIDENT**

**MONDIAL MINIMES
MONTAIGU**



NVN

NVN 27/06/79
SPORTS
**Le film sportif
du mois**

à la croisée des chemins

Chaque année, depuis 6 ans, alors que neige, pluie ou vents battaient les quelques 25.000 spectateurs passionnés du tournoi de Montaugu, les organisateurs rêvaient à ce que serait l'affluence, si le soleil avait bien voulu être de la partie.

Pour cette édition du MONDIAL MINIMES, il était là, et bien là ce soleil tant espéré et pourtant d'aucuns diront qu'il avait fait fuir les spectateurs vers le bord de la mer!

Les « mordu » qui résistaient aux pires frimas, auraient-ils vraiment préférés voir simplement les vagues de l'océan?

Qu'il me soit permis d'en douter et de rechercher, dans la relative des affections du MONDIAL 79 d'autres raisons.

Certes, le dimanche, le tour très mal venu, de coupe de Vendée (qui aurait dû être remis à une date ultérieure car que diable, Messieurs les instances du football régional il faut choisir), a enlevé nombre de spectateurs, cela est indéniable.

Certes aussi, il n'a point été fait autant de publicité qu'à l'ordinaire autour du tournoi dans de nombreux domaines (affichage - radio - télévision - presse et tournée sonore) mais la raison n'en est elle pas qu'il a MANQUÉ UNE AMÉ au MONDIAL...)

C'est à mon humble avis la grande leçon qu'il faut tirer du succès relatif de l'édition 79. Il ne suffit pas, en effet, de poursuivre, sur un élan donné par un homme d'exception, qui avait les défauts de ses qualités, mais surtout, savait placer chacun dans le rôle et les responsabilités qui lui convenait, pour perpétuer et sans cesse améliorer l'acquis!

Telle une voiture lancée à fond que l'on débraye quand l'essence vient à manquer, le tournoi a suivi, sur son erre, profitant de l'élan acquis, mais, INNEXORABLEMENT, il ira plus lentement, et voire même s'arrêtera un jour, si on ne l'alimente pas à nouveau.

Donner toute l'importance méritée aux « relations publiques », à la presse, aux « contacts » en tous genres est

un rôle difficile qui ne peut venir qu'à un homme d'envergure, et si nul n'est irremplaçable, il importe, pour le MONDIAL MINIMES de trouver un digne remplaçant à André VAN DEN BRINK, trop souvent critiqué mais dont on s'aperçoit pourtant maintenant le rôle imminent.

La Foi, la bonne volonté, voire même l'expérience dans un rôle déterminé ne suffisent pas et c'est la grande leçon qui fait logiquement retirer de ce « MONDIAL MINIMES 1979 » qui est à la croisée des chemins.

Pour assurer son avenir, d'un déplaçable aux « pense petit », il faut voir grand, voire au delà des petites chapelles locales, du club même, c'est la condition « sine qua non » pour que MONTAIGU, soit, dans l'avenir, la métropole mondiale du football de demain.

Cela est possible, il convient de rendre hommage à ceux, qui, ont « pris le train en route » pour des raisons sur lesquelles il n'est pas souhaitable de revenir, œuvrant de leur mieux, avec efficacité et surtout... avec sincérité.

Ne doutons pas, que, mieux que n'importe qui, ils sauront tirer profit de leur nouvelle expérience, car comme moi, car comme VOUS, ils aiment par dessus tout le football, l'esprit, que représente le MONDIAL MINIMES, et ils sauront s'organiser, s'effacer, pour que TOUS CEUX QUI, DURANT TROIS JOURS ET PLUS TRAVAILLENT UNANIMEMENT ET BENEVOLEMENT, dans des rôles souvent aussi ingrats qu'obscurs trouvent leur juste récompense dans l'essor, l'épanouissement du tournoi.

Eux le méritent vraiment tous comme les jeunes qui « se donnent » sur les terrains.

Non à « base ne lâche pas », non il n'y a pas phénomène de lassitude comme certains voudraient l'affirmer prématurément.

Il y a simplement des options lucides, courageuses, à prendre pendant qu'il est encore temps, pour que vive le mondial des minimas qui, de toutes façons, ne mourra pas.

Joël GIRARDEAU



Le moment des récompenses : réunies pour la photo souvenir, les deux valeureuses équipes lauréates, les Israéliens en maillots foncés et le Paris Football-Club.

Challenge **JLB**

JLB : c'est Jean le bourgeois
le mode sportswear pour les jeunes

ISRAEL ET PARIS FC AU PALMARES 79

Nos confrères de la presse quotidienne ont très largement ouverts leurs colonnes aux résultats complets du « MONDIAL 79 » aussi est-il inutile d'y revenir en détail.

On regrettera que la valeureuse équipe d'ECOSSE n'est pas figuré comme elle le méritait au palmarès des Nations, mais l'on se consolera en pensant que les Israéliens ont enfin conquis la première marche du podium, ce qui compte tenu de leur belle régularité, à figurer au premier plan, est pleinement mérité.

Ce n'est pas notre ami Moshé FRANCIS ni les autres membres de la sympathique délégation israélienne qui nous démentiront et les encouragements du public leurs sont allés droit au coeur, même s'ils ont dû avec beaucoup de sportivité consoler et féliciter leurs rivaux malheureux de l'équipe d'Allemagne.

Un coup de chapeau aussi pour l'indéité, mais oh combien valeureuse équipe du Paris Football Club dont les dirigeants préparent vraiment l'avenir et cela est fort réconfortant quand on pense au football Parisien!

Challenge **SOLARIA**

Chaussures Solaria
sport, loisir, détente

NVN 27/06/79

MONDIAL MINIMES MONTAIGU

14 - 15 - 16 AVRIL 79



12 Nations représentées par les sélections de

Allemagne - Angleterre - Ecosse - Espagne
Israël - Portugal - Roumanie - Yougoslavie

...et les Clubs de

Ajax - Eindhoven - Kastoria (Grèce) - W. A. C. (Maroc)
Stuttgart - Paris F. C. - F. C. Nantes - Montaigu

VENDÉE-AMEUBLEMENT

Meubles - Electro-Ménager - Moquettes
Papiers peints - Peinture



Imprimerie Boutet - Montaigu - Tél. 94.01.04

Tournois de Pâques **L'ÉQUIPE**

Cannes, Montaigu Saint-Malo et les autres

Le Festival juniors de Cannes a fait des émules. Presque unique en son genre il y a trente ans, il a fait faire un pas énorme aux tournois de jeunes, en évitant des sélections nationales, européennes d'abord, américaines, africaines, asiatiques ensuite.

Cannes est toujours la tête d'affiche, mais Cannes n'est plus seul. A Saint-Malo, le ballon rebondit aussi joyeusement pour des sélections à dominante de juniors première année. Les deux compétitions prennent ainsi, à un millier de kilomètres de distance, un caractère très complémentaire, bien que l'ambiance y soit assez différente.

La grande attraction du tournoi malouin, cette saison, sera la première participation de l'U.R.S.S., qui affrontera les pays-Bas, le Portugal, la Pologne, la Tunisie, la Suède, la France et la sélection de l'Ouest.

Le troisième tournoi à faire appel à des sélections nationales est le tournois très original Mondial minimes de Montaigu. Clubs et nations y participent à deux compétitions distinctes et de haut niveau : Ecosse, Roumanie, Grèce, Israël, Portugal, Yougoslavie, R.F.A., Angleterre d'un côté, Ajax, Stuttgart, Angers, Montaigu, P.S.V. Eindhoven, Moenchengladbach, Nantes, Paris F.C. de l'autre ; le programme résonne comme un Championnat d'Europe.

Et puis il y a tous les autres, plus modestes sans doute, mais qui procèdent d'une même volonté d'animer la cité par le football et sa jeunesse.

● **ALFORTVILLE (minimes).** — Neuvième tournoi organisé par les Lions d'Alfortville, avec Brescia (It.), S.C. Barcelone, Haguenau, Red Star, Darmstadt (R.F.A.), Sedan, Viry-Châtillon, Toulouse, Brest, Grasse, Lions d'Alfortville.

● **ANNEMASSE (cadets).** — Tournoi de l'U.S.A. avec la participation de huit équipes : Saint-Etienne, First Vienna (Aut.), Lausanne (Suisse), sélection de Haute-Savoie, Algérie, Torino (It.), Nîmes, U.S.A.

● **CLAMECY ET TANNAY (cadets).** — Cinquième tournoi intranational Paul-Nicolas de la Jeunesse Sportive d'Armes, dans la Nièvre. Avec La Louvière (Bel.), Hidesheim (R.F.A.), Lausanne (Suisse), Poissy, une sélection de la Nièvre, Auxerre, l'U.S.M. Beauvrageoise, Rennes.

● **COLOMIERS (juniors).** — Quatrième tournoi de l'U.S.C. avec la participation d'Ajax, Anderlecht, Chenois, Darmstadt, Guimaraes, l'I.N.F. Vichy, Nantes, Colomiers.

● **GRENOBLE (juniors).** — Huitième tournoi, Trophée Docteur Serge-Batteux, organisé par Norcap Olympique. Avec le F.C. Cologne, le F.C. Bruges, Gérone (Esp.), Twente (P.-B.), Sampdoria de Gênes, Sion, Nîmes et Norcap.

● **HERGNIES (minimes).** — Quatrième tournoi organisé par l'U.S. Hergnies (Nord), auquel participent des équipes anglaises, allemandes, néerlandaises, belges et françaises.

● **LE PUY (juniors).** — Deuxième tournoi organisé par le club de l'ancien Lyonnais Ravanello, auquel participeront Augsburg (R.F.A.), A.D.O. La Haye (P.-B.), Martigny (Suisse), Olympique Saint-Etienne, A.S. Montferrandaise, Stade Clermontois, sélection Drôme-Ardèche, Le Puy.

● **MARSEILLE (juniors).** — Troisième tournoi de l'A.S. Sainte-Marguerite, avec D.A.M.M. Barcelone, Hambourg, Lanerossi Vicenza, Bettini Roma, Alvsjo (Suède), Stade Brestois, Toulon, A.S.S.M.

● **MONTPELLIER (juniors, cadets, minimes, papilles, poussins).** —

Treizième tournoi de l'A.S. Saint-Martin qui réunit plus de quatre cents jeunes des clubs suivants : Juvenat, Gazélec, Montbazin, Aiguesvives, Lunel, Pignan, Pergola, Sète, Castries, P.T.T. Montpellier, Galfa-Lunaret, Juvignac, Mas-Prunet, Lunel-Viel, Le Cres, La Pallade, Saint-Martin Londres, Montferrier, Burgen, Plaisance, Saint-Stephan, Oullins, Saragosse, Vic-le-Comte, Beinasco, Graveson, San Gabriel, Bastia, Saint-Gely-du-Fesc, Munich, Canet-Plage, Amilly, Bienne, Aix, Vich, Ennepetal, Aîs. Quel programme !

● **MONTREUIL (minimes).** — Troisième tournoi du R.S.C. Montreuil, avec Ulm (R.F.A.), Sparta Rotterdam, Bad Orb (R.F.A.), Lugano, Dilbeck (Bel.), Paris F.C., Racing C.F., Poissy, Romainville, E.S.D. Montreuil, R.S.C. Montreuil.

● **NARBONNE (juniors).** — Tournoi de la M.J.C. de Narbonne, avec la participation de clubs de la région (Avignon, Perpignan, Béziers, Sète, M.J.C. Narbonne) et des Suisses de Courtenaich.

● **NEVERS (juniors).** — Troisième tournoi de la J.G.A. Neversaise, avec la participation du Sporting du Portugal, de l'I.N.F. Vichy, du Paris-S.-G., de Lille, Gueugnon, Etoile Carouge (Suisse), Urania (Suisse), J.G.A. Nevers.

● **ORLEANS (juniors).** — Deuxième tournoi organisé par l'U.S.O.-Arago. Participent Brags (Port.), Molenbeek (Bel.), Differdange (Lux.), Tours, Rouen, Auxerre, Châteauroux et Orléans.

● **PORT-DE-BOUC (juniors).** — Deuxième tournoi du S.C. Port-de-Bouc, auquel participent la sélection nationale d'Algérie, Martigues, Paris F.C., Fiorentina (It.), Angers, Beveren (Bel.), Nancy, Port-de-Bouc.

● **VILLEFRANCHE-SUR-SAÛNE (juniors).** — Quatrième tournoi du Beaujolais, à Villefranche, auquel participent Moenchengladbach, Barcelone, Strasbourg, Reims, Lyon, Marseille, Villefranche.

EN ROUTE POUR MONTAIGU

L'année dernière, le « Mondial minimes Montaigu » avait attiré en trois jours plus de 20 000 spectateurs. Que 7 000 aient assisté à la première édition en 1973. C'est-à-dire que la progression et l'intérêt du public n'ont fait que croître. Aussi le septième tournoi, qui se déroulera les 14, 15 et 16 avril, est-il déjà mis au point.

Cette année, il y aura réparties en quatre groupes, huit sélections nationales et huit équipes de clubs.

Voici les équipes engagées :

Poule A : Ecosse, Roumanie, Israël, Espagne.

Poule B : Portugal, Yougoslavie, Angleterre, Allemagne de l'Ouest.

Poule C : Ajax, W.A.C. (Maroc), Stuttgart ou Moenchengladbach, F.C. Montaigu.

Poule D : Eindhoven, Kasto-

ria (Grèce), F.C. Nantes, Paris F.C.

L'ordre des rencontres est déjà établi, mais il se présente actuellement un petit contre-temps pour les organisateurs, car l'équipe marocaine du W.A.C. ferait des difficultés pour se déplacer du fait de la présence d'Israël. Ainsi, l'antagonisme commence déjà au niveau des minimes !

C'est le Néerlandais André Van Den Brink qui avait créé ce tournoi dans cette petite ville de 5 000 habitants, située au sud de Nantes, sur la route de Bordeaux. Van Den Brink, pour des raisons personnelles, s'est retiré, mais son œuvre demeure et ses amis du comité d'organisation espèrent bien la perpétuer pendant bien longtemps encore pour le plus grand bien du football et la réputation de Montaigu. — V.P.

PAGE 5

L'ÉQUIPE 70-3-19.

M. André Van Den Brink démissionne de toutes ses fonctions au F.C. Montaigu mais Mondial minimes continue

Au mois de décembre dernier, les dirigeants du F.C. Montaigu convoquaient leurs collègues, les joueurs et sympathisants du club afin de revoir ses statuts et d'élire les nouveaux comités qui se composaient ainsi :

Comité de direction F.C.M. :
Président : André Van Den Brink ; vice-présidents : Bernard Fonteneau et Michel Piveteau.

Conseil d'administration du F.C.M. :
Administrateur : Michel Piveteau ; secrétaire : Michel Allemand.
Conseil d'administration Mondial minimes :
Administrateur : Bernard Fonteneau ; secrétaire général : Michel Piveteau.

Récemment le comité directeur a eu le regret de recevoir une lettre de son président selon laquelle celui-ci n'était plus en mesure d'assurer ses fonctions.

C'est donc M. Bernard Fonteneau bien secondé par Michel Piveteau qui assurera l'intérim jusqu'à la prochaine assemblée générale qui devrait avoir lieu au mois de juin.

Mais n'oublions pas une chose certaine : Mondial minimes n'est pas mort ; il continue et mieux que jamais.

Les clubs et les pays étrangers se battent pour assurer leur présence ce fameux tournoi et nul doute que les nouveaux dirigeants déjà expérimentés en la matière, feront tout pour que ce Mondial minimes garde toute sa valeur.

Les 14, 15 et 16 avril prochains, douze nations seront représentées les sélections d'Allemagne, Angleterre, Ecosse, Espagne, Israël, Roumanie, Yougoslavie, et les clubs de Ajax, Eindhoven, Kastoria, Stuttgart, Paris F.C., F.C. Nantes, Montaigu et peut-être Moenchengladbach.

NOTRE PHOTO : une image du dernier Mondial : la joie des participants.



P.O. 22.3.79

Le W.A.C. de Casablanca ne participera pas au « Mondial » minimes de Montaigu

CASABLANCA. — L'équipe de football du W.A.C. de Casablanca ne participera pas au 7^e « Mondial » de Montaigu qui aura lieu du 14 au 17 avril, en raison de la présence d'Israël à cette compétition, apprend-on mercredi à Casablanca.

Selon le programme établi, le W.A.C. faisait partie du groupe « C » comprenant Ajax Amsterdam, le F.C. Stuttgart (ou Borussia Mönchengladbach) et le F.C. Montaigu. L'équipe d'Israël figure dans le groupe « A », en compagnie de l'Ecosse, la Roumanie et l'Espagne.

Pays Occi. du 21-3-79 MINIMES

Un « Montaigu 79 » plein de promesses

Le départ d'André Van den Brink, pour raisons personnelles, ne portera pas un coup mortel au Tournoi de Montaigu. Ses collaborateurs ont décidé de reprendre le flambeau. Il est d'ailleurs dommage que cette compétition soit supprimée alors qu'elle connaît toujours un magnifique succès populaire. La saison dernière, malgré le mauvais temps, le Mondial minimes enregistra 20.000 entrées.

M. Piveteau, porte-parole du comité d'organisation, après avoir évoqué le rôle particulier de M. Van den Brink, a souligné mardi soir à Montaigu, que les hommes et les structures qui avaient fait leurs preuves depuis le premier tournoi restent en place.

C'est donc une organisation bien rodée désormais qui veillera à la bonne marche de la septième édition.

Quelques obstacles sont venus se dresser devant la sympathique équipe montcaiguaise.

Tout d'abord, un qui était attendu, la mise sur pied d'épreuves de présélection. Les organisateurs ont résolu le problème grâce aux amitiés que le Tournoi de Montaigu a suscitées un peu partout en Europe. De sorte qu'ils auront, ainsi, vraisemblablement, réussi un de leurs objectifs, améliorer le niveau de la compétition clubs.

Ensuite, les défections, pour raisons diverses, de plusieurs invités, la Pologne qui fête à Płaskes le 60^e anniversaire de sa fédération et qui tient à disposer de tous ses footballeurs pour l'occasion, l'Espagne qui avait accepté de suppléer la Pologne avant de se désister à son tour mais en promettant de se libérer pour l'édition 1980, et les Marocains du W.A.C. Casablanca qui ont repoussé, aux aussi, leur participation à plus tard.

Le Challenge Nations réunira l'Ecosse, Roumanie, Israël, Grèce, Portugal, Yougoslavie, sélection d'Allemagne et sélection d'Angleterre. Trois nouveautés donc avec l'Ecosse, la Yougoslavie et la Grèce.

L'Ecosse, c'est tout le sérieux et la capacité d'un football britannique qui s'est illustré, dès sa première apparition dans le Tournoi, la saison dernière, avec la sélection de Londres, vainqueur de la compétition Nations.

L'Angleterre fera, de nouveau, figure de formation à battre. Plus que jamais même si l'on considère que, cette fois, la sélection a été étendue à toute l'Angleterre et non seulement à la capitale.

Le football yougoslave ne constitue pas tout à fait une inconnue pour les spectateurs fidèles de Montaigu puisque l'Etoile Rouge de Belgrade fut du premier Tournoi. Mais, cette fois, il s'agira de la sélection nationale d'un pays dont les footballeurs présentent un certain nombre de caractéristiques communes avec les nôtres.

Quant à la Grèce dont le représentant Kastoria était prévu dans le Challenge Clubs, elle viendra remplacer la Pologne. Kastoria a promis de se renforcer pour jouer un rôle dans la compétition des Nations.

En clubs, les Français, le F.C. Montaigu, le F.C. Nantes, le S.C.O. Angers et le Paris F.C. seront opposés aux deux meilleurs Européens de Thieure, les Pays-Bas avec Ajax et P.S.V. Eindhoven et l'Allemagne de l'Ouest, Stuttgart et Mönchengladbach. Comme à l'habitude, le Mondial se déroulera sur trois jours, les samedi 14, dimanche 15 et lundi 16 avril.

On notera l'absence regrettable d'Anderlecht qui avait pris des engagements ailleurs mais qui a promis son concours pour 1980.

Le Tournoi se disputera sur quatre terrains, Montaigu A et B, Saint-Hilaire-de-Loutay et Saint-Georges-de-Montaigu. La pelouse de Boufféré, en pleine refectorie, ne pouvait accueillir le Mondial, cette année.

Le football yougoslave ne constitue pas tout à fait une inconnue pour les spectateurs fidèles de Montaigu puisque l'Etoile Rouge de Belgrade fut du premier Tournoi. Mais, cette fois, il s'agira de la sélection nationale d'un pays dont les footballeurs présentent un certain nombre de caractéristiques communes avec les nôtres.

Bruno LAUTREY

Le Mondial minimes se prépare



Mardi dernier, les dirigeants de Mondial minimes avaient convoqué les représentants de la municipalité afin de mettre au point le programme et la composition du tournoi de Płaskes qui aura lieu les 14, 15 et 16 avril prochains.

Tout d'abord, il faut souligner l'arrivée dans ce tournoi des équipes nationales d'Ecosse, de Yougoslavie et de Kastoria qui représentera la Grèce. Trois équipes très réputées

viendront également relever ce tournoi, à savoir Eindhoven, Mönchengladbach et Stuttgart. Quant à la Pologne, elle s'est désistée voilà deux semaines, la fédération polonaise de football fêtant son 60^e anniversaire.

Enfin, trois arbitres internationaux ont confirmé leur venue à Mondial minimes : M. Corver de la fédération hollandaise, M. Askenazi, israélienne, M. Vautour, française.

HEBDOMADAIRE OFFICIEL

N° 449

11 AVRIL 1979

Prix de l'abonnement : 80 Frs
Prix du Journal : 2 Frs.

F.F.F. - LIGUE DE L'ATLANTIQUE - « LES ANTILLES » - RUE DEUBROUCCO. (près Piscine Ile Gloriette), NANTES - Tél. 47.75.00

ATLANTIQUE FOOTBALL

CHATEAUBRIANT

MONTAUCON MOINE

DONGES

3 Tournois Nationaux

LOIRE ATLANTIQUE

MAINE ET LOIRE

VENDEE

Tél. : (40) 49.42.03

... de 20 h. à 23 h., 3 matches de qualification.
DIMANCHE 15
 Après-midi, de 14 h. à 18 h., 3 finales.

DÉSIGNATION DES ARBITRES

SAMEDI 14 AVRIL		JUGES DE TOUCHÉ	
ARBITRES			
MONTAIGU - TERRAIN A. - Durée des matches : 2 x 20'			
11 h. 00 - ISRAËL	CORVER	CLAIREAUX - GOSSA	SOUILLARD J.-N. - ANCHAUD
14 h. 30 - F.C. MONTAIGU - AXAX	LEMPÉRIÈRE	MONTAIGU - CHAUVET	BIRONNEAU - CHABOT
17 h. 30 - MONTAIGU - STUTTGART	CAULIE	RICHARD - CHARRIER	
MONTAIGU - TERRAIN B.			
11 h. 00 - ROUMANIE - GRECE	ASHKENZI	RICHARD - CHABOT	GRAVELEAU - GOSSA
14 h. 30 - ESPAGNE - GRECE	FOULLET	CAULIE - RICHARD	PIVETEAU N. - LEMPÉRIÈRE
17 h. 30 - AXAX - ANGERS	CHABOT	GRAVELEAU - MARTINEAU	GRAVELEAU - GOSSA
SAINT-HILAIRE-DE-LOULAY			
11 h. 00 - ANGLETERRE - ANGLETERRE	LEMPÉRIÈRE	PIVETEAU N. - BIRONNEAU	COUDIAULT - GAUTRON
14 h. 30 - PORTUGAL - PORTUGAL	CLAIREAUX	MICHAUD - POTIER	DOUTEAU - TRIOT
17 h. 30 - ANGLETERRE - PARIS F.C.	GAUTRON	CLAIREAUX - COUDIAULT	DOUTEAU - TRIOT
SAINT-GEORGES-DE-MONTAIGU			
11 h. 00 - YOUGOSLAVIE - ALLEMAGNE	MARTINEAU	COUDIAULT - GAUTRON	COUDIAULT - GAUTRON
14 h. 30 - WGLADBACH - PARIS F.C.	BIRONNEAU	GUILLET J.-P. - GOSSA	DOUTEAU - TRIOT
17 h. 30 - ANGLETERRE - YOUGOSLAVIE	ASHKENZI	BIRONNEAU - DOUTEAU	DOUTEAU - TRIOT
17 h. 30 - NANTES - WGLADBACH	LEMPÉRIÈRE	GUILLET J.-P. - GOSSA	DOUTEAU - TRIOT
DIMANCHE 15 AVRIL			
ARBITRES		JUGES DE TOUCHÉ	
MONTAIGU - TERRAIN A.			
9 h. 30 - GRECE - ISRAËL	PIVETEAU P.	BIRONNEAU - CHABOT	CHABOT - TRIOT
10 h. 45 - MONTAIGU - ANGERS	SOUILLARD J.-N.	MICHAUD - POTIER	GOSSA - COUDIAULT
Durée des matches : 2 x 30'			
13 h. 30 - C1 - 02	MARTINEAU	BÉGAUD - RICHARD J.	GOSSA - COUDIAULT
15 h. 00 - A2 - 01	ASHKENZI	CHABOT - RICHARD J.	MONTAIGU - GAUTRON
16 h. 30 - C2 - 01	PIVETEAU P.	CLAIREAUX - GAUTRON	MONTAIGU - GAUTRON
18 h. 00 - A1 - 02	CORVER ou ASHKENZI	MARTINEAU - LEMPÉRIÈRE	CHAUVET - CALIE
MONTAIGU - TERRAIN B.			
9 h. 00 - 7 ^e et 8 ^e places NATIONS	BIRONNEAU	BÉGAUD	GOSSA - COUDIAULT
10 h. 00 - 5 ^e et 6 ^e places CLUBS	PIVETEAU N.	BÉGAUD	GOSSA - COUDIAULT
MONTAIGU - TERRAIN A.			
9 h. 00 - 7 ^e et 8 ^e places CLUBS	BÉGAUD	CHABOT	GOSSA - COUDIAULT
10 h. 00 - 5 ^e et 6 ^e places NATIONS	CHABOT	PIVETEAU P.	MONTAIGU - GAUTRON
11 h. 00 - 3 ^e et 4 ^e places CLUBS	VAUTROT ou VOUTROT	VAUTROT ou VOUTROT	MONTAIGU - GAUTRON
13 h. 30 - 3 ^e et 4 ^e places NATIONS	VAUTROT ou VOUTROT	VAUTROT ou VOUTROT	CHAUVET - CALIE
15 h. 00 - Finale CLUBS	ASHKENZI	CORVER	PIVETEAU P. - CHABOT
16 h. 30 - Finale NATIONS	CORVER		
LUNDI 16 AVRIL			
ARBITRES		JUGES DE TOUCHÉ	
MONTAIGU - TERRAIN B.			
9 h. 00 - 7 ^e et 8 ^e places NATIONS	BIRONNEAU	BÉGAUD	CHABOT - TRIOT
10 h. 00 - 5 ^e et 6 ^e places CLUBS	PIVETEAU N.	BÉGAUD	GOSSA - COUDIAULT
MONTAIGU - TERRAIN A.			
9 h. 00 - 7 ^e et 8 ^e places CLUBS	BÉGAUD	CHABOT	GOSSA - COUDIAULT
10 h. 00 - 5 ^e et 6 ^e places NATIONS	CHABOT	PIVETEAU P.	MONTAIGU - GAUTRON
11 h. 00 - 3 ^e et 4 ^e places CLUBS	VAUTROT ou VOUTROT	VAUTROT ou VOUTROT	MONTAIGU - GAUTRON
13 h. 30 - 3 ^e et 4 ^e places NATIONS	VAUTROT ou VOUTROT	VAUTROT ou VOUTROT	CHAUVET - CALIE
15 h. 00 - Finale CLUBS	ASHKENZI	CORVER	PIVETEAU P. - CHABOT
16 h. 30 - Finale NATIONS	CORVER		

Sept ans de fidélité au rendez-vous pascal

Depuis sept ans, le week-end pascal montcaiguais est devenu le rendez-vous incontournable des spectateurs de la Loire-Atlantique et de la Vendée. Nombreux sont ceux qui, chaque année, se retrouvent sur les terrains de Saint-Georges-de-Montaigu. Saint-Hilaire-Parfait, état du chef-lieu de canton. Hollandais et rencontres internationales (France-Ajax Amsterdam) Montaigu fut aussi pour les Yonnais le théâtre de la victoire de l'équipe de France contre le Paris-Saint-Omer en coupe de France. Cette rencontre a balisé un bon souvenir dans le cœur de tous les supporters du club. L'argent ne fait peut-être pas le bonheur mais, enfin... quand l'occasion se présente, on ne rechigne pas. Samedi, dimanche et lundi, les dirigeants du Football-Club de Montaigu et le comité d'organisation

de la mini-coupe (par don 1 du tournoi mondial) ont travaillé pendant plusieurs semaines pour offrir un intense de sport total avec des journées, des minimes venues de toute l'Europe. Ils ont également assuré une direction collégiale mais pratiquement l'ensemble de la population de la cité du Haut-Bocage. Chacun y a contribué de son mieux. Les bénévoles du club amateur de sport ou un fervent de la cité... L'éventail est large. Les micro-ententes ne sont pas légion. Les sportifs à Montaigu a suscité quelques protestations, voire quelques jalousies au cours du long week-end. Cette époque, le stade moderne n'était pas construit et les installations sportives étaient rudimentaires. Quelques années plus tard, l'infrastructure que nous connaissons aujourd'hui n'était pas encore sortie de terre. Le tournoi 1979 sera celui de l'après Van den Brink... la cheville ouvrière d'un projet audacieux a été remplacée par un autre. Le Football-Club de Montaigu. Le promoteur d'idées généreuses a même quitté la ville. Ce départ a laissé dans l'ombre de sa retraite une nouvelle fois à la tâche, eux qui, agissant en retrait mais avec combien d'efficacité, ont permis à ce tournoi de perdurer et de n'apprécierait pas qu'on vienne maintenant leur

lancer: « Sans lui, vous ne pouvez rien ! ». La question leur est venue à l'esprit. Ils ont alors décidé de passer l'été dans un exemple. Mercredi, le vent soufflait sur le lac... pour y porter remède. Tout repartait malheureusement sur eux: les détails d'un domaine que M. Van den Brink apportait beaucoup à la commune. Les contacts extérieurs, et c'est dans ce dernier rôle, en rubrique sportive, les projets 80 de la nouvelle équipe de football. Le travail réalisé cette année sera consacré à la construction d'un stade. Demain, à 9 heures, sur le stade de Montaigu, il y aura une réception officielle. Elle sera présidée par les clubs qui fouleront la très verte pelouse... Pour l'Ecosse, la Grèce, la Yougoslavie... ce sera une première et les spectateurs ne manqueront pas de venir en nombre. Ils seront accueillis par les dirigeants du Football-Club de Montaigu. Ce jour-là, nous aurons un cocorico dans le cœur (j) mais nous aurons aussi un cocorico dans le cœur de tous. La tâche sera difficile tout comme pour le Football-Club de Nantes, détenteur de la coupe réservée aux clubs de Nantes, détenteur de la coupe réservée aux clubs de Nantes. Photo: PH. BRIAND

de la mini-coupe (par don 1 du tournoi mondial) ont travaillé pendant plusieurs semaines pour offrir un intense de sport total avec des journées, des minimes venues de toute l'Europe. Ils ont également assuré une direction collégiale mais pratiquement l'ensemble de la population de la cité du Haut-Bocage. Chacun y a contribué de son mieux. Les bénévoles du club amateur de sport ou un fervent de la cité... L'éventail est large. Les micro-ententes ne sont pas légion. Les sportifs à Montaigu a suscité quelques protestations, voire quelques jalousies au cours du long week-end. Cette époque, le stade moderne n'était pas construit et les installations sportives étaient rudimentaires. Quelques années plus tard, l'infrastructure que nous connaissons aujourd'hui n'était pas encore sortie de terre. Le tournoi 1979 sera celui de l'après Van den Brink... la cheville ouvrière d'un projet audacieux a été remplacée par un autre. Le Football-Club de Montaigu. Le promoteur d'idées généreuses a même quitté la ville. Ce départ a laissé dans l'ombre de sa retraite une nouvelle fois à la tâche, eux qui, agissant en retrait mais avec combien d'efficacité, ont permis à ce tournoi de perdurer et de n'apprécierait pas qu'on vienne maintenant leur



La sélection anglaise l'an dernier. Très décontractée en dehors du terrain mais très douée balle au pied. Elle espère assurer sa succession au palmarès des vainqueurs.

No 13/0479 1/2

P. 0 13/04/79 2/2

Le comité d'organisation

Administrateur : Bernard Fonteneau.
Secrétaire général : Michel Piveteau.
Relations presse-publicité : Claude Bernier.
Trésorier : Christian Cheneau.
Directeur technique et responsable hébergement : Michel Allemand.
Organisateur des transports : Yannick Renaud.
Responsable des bars et stands : Michel Girard.

Responsabilités fonctionnelles

Restauration : Léone Allemand.
Arbitrage : Marcel Allemand.
Entrées : Michel Guicheteau.
Service d'ordre : M. Guineveu.
Boutique F.C. Montaigu : M^{me} Fonteneau, Girard, Allemand, Renaud.
Conseiller : J.-P. Albert.
Challenges : Philippe Allemand et Jean Bourget.

Demain dans nos pages sportives :

- La présentation du tournoi.
- Le F.C. Montaigu.
- Le F.C. Nantes.
- Les nouveaux dirigeants.
- Le programme des trois journées.

Prix des entrées

Samedi

Matinée : ouverture et match à Montaigu, entrée gratuite ; 5 F à St-Hilaire-de-Loulay et St-Georges-de-Montaigu ; après-midi : 15 F sur les trois terrains.

Dimanche

Matinée 10 F ; après-midi 25 F.

Lundi

Matinée 15 F ; après-midi 25 F.
Précisions : pour les tribunes découvertes un supplément de 5 F est demandé par demi-journée.

Cartes d'abonnements : Cartes en « pourtour » pour les trois journées et sur tous les stades : 60 F.
Cartes pour le lundi : 30 F pour les pourtours avec un supplément de 10 F pour la tribune découverte.
Les cartes d'abonnement pour les trois jours (60 et 75 F) sont en vente chez M. Menard, place du Champ de Foire, chez M. Cheneau, Central Pressing et chez M. Allemand (Sport 2000).

14, 15, 16
Avril 1979

MONDIAL MINIMES

OF 13.04.79 1/6

250 BÉNÉVOLES

Le nouvel administrateur du comité du « Mondial minimes », M. Bernard Fonteneau, nous a expliqué ce qu'est l'organisation d'une telle manifestation sportive :

« C'est l'engagement, pendant 10 mois par an, de 20 bénévoles qui consacrent 75 % de leurs loisirs à l'organisation de cette manifestation.

« C'est aussi la mobilisation à temps plein pendant trois jours et à mi-temps pendant huit jours de 250 bénévoles qui assurent la mise en place des stands, des tribunes, la préparation du terrain, le service dans les bars, stands, la police sur le stade, le service de sécurité (médecin de service, ambulancier, secouristes, etc.).

« Notre tournoi, qui a pour vocation de créer des liens d'amitié entre tous les jeunes sportifs de tous pays et de tous continents, ne peut être engagé dans un but lucratif (et ne l'est d'ailleurs pas).

« Sans l'amitié et l'entraide de cet immense groupe de bénévoles (si propre aux cités de dimension humaine dont fait partie Montaigu) et sans un soutien financier publicitaire important, notre tournoi ne pourrait exister.

« Pour organiser une telle manifestation, il faut beaucoup d'amour pour les jeunes et le sport, une solide équipe de copains et un soutien moral et financier inconditionnel.

« Il est évident que, comme dans toute société, une structure hiérarchique et fonctionnelle est nécessaire, mais c'est une discipline librement consentie et d'une très saine ambiance.

« Il suffit de constater avec quel plaisir un stand de sandwiches aux saucisses est heureux d'annoncer la mise en vente de son troisième kilomètre de saucisses et, le stand de frites, l'épluchage de 4 tonnes de pommes de terre. Il faut aussi voir les amis du service d'ordre qui, bras armés et sifflot aux lèvres, aident au rangement des voitures à point fixe sans voir le moindre match.

« Mais quelle joie aussi pour toute cette équipe lorsque, le soir de chaque journée de tournoi, elle se regroupe autour du verre de l'amitié et où les commentaires vont bon train ; c'est alors qu'il faut mesurer l'impact et le but de ce tournoi.

« L'amitié chez les jeunes, oui, mais aussi l'amitié au sein de notre équipe. »

Une réunion des bénévoles

qui travaillent à l'organisation



LES ÉQUIPES Challenge J.L.B. des Nations

- ÉCOSSE
- ROUMANIE
- ISRAËL
- GRÈCE
- PORTUGAL
- YOUGOSLAVIE
- ALLEMAGNE
- ANGLETERRE
- Challenge SOLARIA des Clubs
- AJAX D'AMSTERDAM
- STUTTGART
- EINDHOVEN
- MONCHENGLADBACH
- S.C.O. ANGERS
- F.C. NANTES
- PARIS F.C.
- F.C. MONTAIGU

04.13.04.79
46



Les coupes mises en jeu

Le programme

● Samedi

9 h : cérémonie d'ouverture sur le stade de Montaigu.
11 h : à Montaigu, **Ecosse-Israël** et **Roumanie-Grèce** ; à St-Hilaire, **Portugal-Angleterre** ; à St-Georges, **Yougoslavie-Allemagne**.

14 h 30 : à Montaigu, **Montaigu-Ajax** et **Angers-Stuttgart** ; à St-Hilaire, **Eindhoven-Nantes** ; à St-Georges, **Monchengladbach-Paris F.C.**

16 h : à Montaigu, **Israël-Roumanie** et **Ecosse-Grèce** ; à St-Hilaire, **Allemagne-Portugal** ; à St-Georges, **Angleterre-Yougoslavie**.

A 17 h 30 : à Montaigu, **Stuttgart-Montaigu** et **Ajax-Angers** ; à St-Hilaire, **Eindhoven-Paris F.C.** ; à St-Georges, **Nantes-Monchengladbach**.

A 19 h : réception des délégations à la mairie.

● Dimanche

A 9 h 30 : à Montaigu, **Grèce-Israël** et **Roumanie-Ecosse** ; à St-Hilaire, **Allemagne-Angleterre** ; à St-Georges, **Portugal-Yougoslavie**.

A 10 h 45 : à Montaigu, **Angers-Montaigu** et **Ajax-Stuttgart** ; à St-Hilaire, **Nantes-Paris F.C.** ; à St-Georges, **Eindhoven-Monchengladbach**.

A 13 h 30, 15 h, 16 h 30, 18 h, sur les terrains A et B de Montaigu : matches éliminatoires.

● Lundi

9 h : terrain A de Montaigu, match pour les 7^e et 8^e places des clubs ; terrain B, match pour les Nations.

10 h : terrain A, match pour les 5^e et 7^e places des Nations ; terrains, match des clubs.

11 h : match pour les 3^e et 4^e places des Clubs.

13 h 30 : match pour les 3^e et 4^e places des Nations.

15 h : finale des Clubs.

16 h 30 : finale des Nations.

18 h : cérémonie de clôture.

Etablissez vous- même vos classements	MONDIAL MINIMES DES CLUBS		
	1/4 de finale	Poule finale	Finale
	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
	<input type="text"/>	<input type="text"/>	3 ^e et 4 ^e places
	<input type="text"/>	Poule de classement	5 ^e et 6 ^e places
<input type="text"/>	<input type="text"/>	7 ^e et 8 ^e places	
<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	

13 AVRIL 1979 VENDÉE

MONDIAL MINIMES DES NATIONS		
1/4 de finale	Poule finale	Finale
<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
<input type="text"/>	<input type="text"/>	3 ^e et 4 ^e places
<input type="text"/>	Poule de classement	5 ^e et 6 ^e places
<input type="text"/>	<input type="text"/>	7 ^e et 8 ^e places
<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>

468 Ouest-France 13

13.04.79
816

8 équipes des clubs

of
13.04.79
4/6

8 équipes des nations

L'an dernier...



OUVERTURE
du magasin détail
VAISSELLE

Pierre ARRIVÉ

19 rue G.-Clemenceau - MONTAIGU

Listes de mariages
Grès - Cristaux - etc.

**LES
ANGLAIS
L'AVAIENT
EMPORTÉ**

C'est en 1973 que fut disputée pour la première fois la mini-coupe d'Europe de football à Montaigu, réservée aux minimes.

En 1977 l'épreuve était scindée en deux tournois parallèles réservés l'un aux équipes de clubs, l'autre aux équipes nationales.

En 1978 avec la présence de canadiens, la coupe prenait le nom de « Mondial minimes ». Cette année là, la sélection anglaise (notre photo) l'emportait en finale (chez les clubs, la victoire revint à Nantes).

Les anglais reviennent cette année à Montaigu bien décidés à l'emporter...

Ets Marcel FAUCHARD

2, boulevard Raymond-Parpaillon
MONTAIGU - Tél. 94.01.10



**Toutes constructions
traditionnelles
et industrialisées**

LIVRAISON DE BETON PRÊT A L'EMPLOI